

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



OCTOBRE 1961



PARIS  
CHAMONIX

# S o m m a i r e

ÉDITORIAL	Jean-Paul GARDINIER	2
L'EMPLOI DES MOUSQUETONS	Guy RICHARD	3
AU HASARD DES CAMPS D'ÉTÉ DE LA SECTION		6
Pierre KOHLMANN, Robert GUILLAUME, Antoine VIEILLE		10
NOS SOIRÉES		12
LA FÊTE DES MONITEURS		13
ÉCHOS DE BLEAU		14
CONTRE L'AUTOROUTE DU SUD AU TRAVERS DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU		15
LA VIE DES GROUPES		16
COLLECTIVES, ESCALADES, RANDONNÉES		17
ÉCHOS CHAMONIARDS, BIBLIOTHÈQUE, ANNONCES		20
NOTRE COUVERTURE :		
Déjà l'automne ! Que ce soit dans la Vallée d'Aoste (photo du haut) ou dans notre massif bellifontain (photo du bas), partout le soleil se voile de brumes sans pouvoir cependant estomper de nos souvenirs le regret de belles courses qu'un été assez clément nous a fait goûter.		
PHOTOGRAPHIES :		
René ANTONA : p. 7 (haut). — Pierre BONTEMPS : p. 10. — Henri BOUCHEZ : p. 18. — Jean-Paul GARDINIER : p. 14. — Henri GODDE : p. 9-17. — Pierre MAZEAUD : p. 11. — Jacques MEYNIEU : p. 6. Couverture bas. — Claude MOREAUX : p. 3. — Jean RITTER : couverture haut. — Cliché Sud-Ouest : p. 7 (bas).		
CROQUIS :		
Jean-Pierre TAPIN : pp. 3, 4, 5 (d'après Jacques DEBAL). — Georges TRÔULE : p. 13.		

## éditorial

# CHOISIR

« Il n'y a de bonne politique que celle du juste milieu. La difficulté n'est que de savoir où il est ».

Auguste DETOEUF.

La politique générale de votre Section est définie par le Comité. Disposant de ressources limitées (cotisations, subventions, taxes de refuge), il lui faut chaque année les répartir entre les différents budgets « dépensiers ». Devant combien de dilemmes cruels ne se trouve votre Comité ! Le choix entre les dépenses à engager n'est pas toujours aisé ! Faut-il renoncer à subventionner une sortie de moniteurs dont le dévouement est digne de tous les éloges pour permettre d'équiper tel refuge d'une installation propre ? Faut-il renoncer au remplacement de quelques dizaines de couvertures pour permettre à la revue « Paris-Chamonix » de maintenir la qualité de sa présentation ? Faut-il acquiescer à un nouvel écran pour les projections au Club au détriment de nos obligations à Chamonix ?...

Pour faire un choix sur des problèmes de détail, il faut au préalable définir une ligne de conduite générale à la lumière de laquelle il sera possible d'opter valablement entre les différents partis possibles.

Dilapider toutes nos ressources dans des dépenses improductives serait insensé.

Il nous faut investir.

Grâce à la judicieuse politique du Comité Central du C.A.F., en 4 ans, avec les 6 millions d'anciens francs versés par votre Section dans l'équipement du Mont Blanc, il a été possible de faire plus de 230 millions d'anciens francs de travaux !

Albert-1<sup>er</sup>, les Grands Mulets, le Goûter, témoignent de cet effort unique dans les annales du Club Alpin Français.

Le nouveau plan quinquennal 1962-67 prévoit pour la Section Paris-Chamonix une nouvelle série de constructions : un chalet-skieur à Val d'Isère, un nouveau refuge à Leschaux en remplacement de celui qui, il y a 10 ans, fut emporté par une avalanche.

On pense aussi à l'implantation de plusieurs refuges-bivouacs dans le Massif du Mont-Blanc : au Rognon des Drus, au Gros Rognon dans la Vallée Blanche...

Dans un an, après la mise en service du téléphérique de Lagnan - col des Grands-Montets, le refuge d'Argentière sera à 1 heure et demie de marche facile de la station supérieure. L'actuelle et sympathique construction risque d'être bien exigüe. L'édification d'un nouveau refuge sera sans doute à envisager.

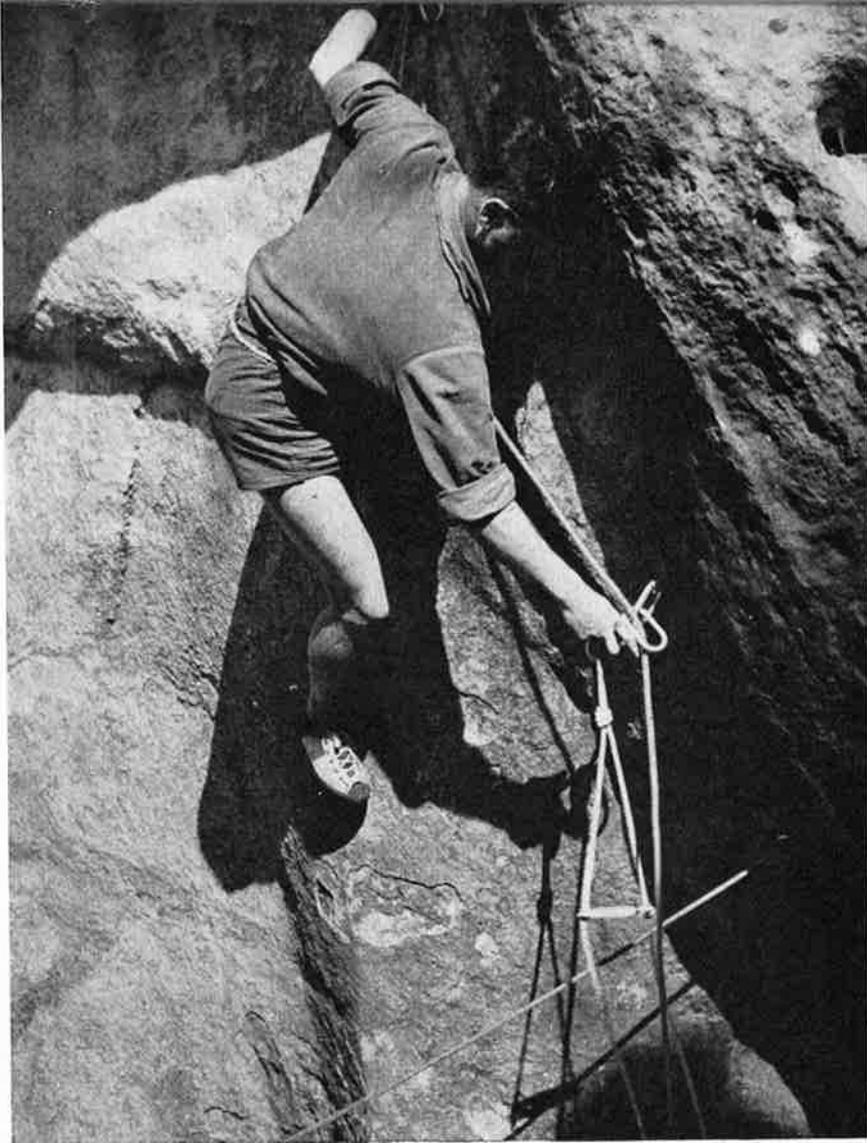
Un tel programme ne peut être envisagé que si la Section est à même de faire l'effort de base nécessaire pour mériter l'appui du budget des Travaux en montagne du Siège Central et les subventions de l'Etat et des collectivités publiques.

Et cependant, vos activités doivent non seulement conserver le dynamisme que leur impriment vos dirigeants, mais encore il est nécessaire qu'elles redoublent de vigueur. L'enseignement alpin, nos publications, nos conférences, notre présence à Chamonix, l'entretien de nos refuges du Mont Blanc bénéficient de crédits très limités qui ne sauraient subir d'amputations importantes sans compromettre le rythme de la vie du Club.

Une gestion très serrée de nos frais généraux, une politique d'économie systématique s'imposent parallèlement à un effort accru de nos sociétaires.

Tous se doivent de comprendre que les quelques nouveaux francs supplémentaires qu'ils apporteront à notre budget seront autant de pierres nouvelles qui porteront partout en montagne l'écusson de notre cher Club.

Jean-Paul GARDINIER



# L'EMPLOI

## des mousquetons

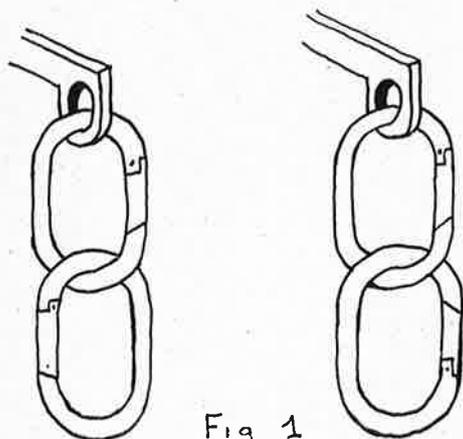


Fig 1

A  
bonne position

B  
mauvaise position  
(torsion ouverte)

### 1. — DANGERS ET INCONVENIENTS D'UN MAUVAIS MOUSQUETONNAGE

DANS les Ardennes belges, arrivé au sommet après un surplomb de V sup, je commençais à avaler le Nylon, quand, sollicité par cette légère secousse, le mousqueton d'assurance se libéra et glissa le long de la corde.

Au Saussois, un des meilleurs alpinistes français a fait une chute par suite du décrochage intempestif d'un mousqueton (effet de torsion sur une paire mal posée) (fig. 1). Pareille mésaventure est arrivée à un guide notoire au moment où il pivota

taut sur un angle en traction sur la corde : celle-ci portant à faux sur la gâchette du mousqueton l'a ouvert et s'est dégagée brusquement. A la Dame Jeanne, enfin, un grave accident s'est produit au cours d'un rappel (effet de torsion sur une chaîne de mousquetons).

Une faute de mousquetonnage peut donc se payer fort cher. En outre, une mauvaise technique de mousqueton provoque d'inutiles fatigues, des pertes de temps... et abîme les doigts. C'est dire l'importance de cette question dont j'essayerai de faire le tour après avoir rappelé brièvement les divers types de mousquetons.

## II. — DIFFÉRENTS TYPES DE MOUSQUETONS

1° **Mousquetons d'acier.** — Nécessaires pour l'assurance dès que la chute possible dépasse quelques mètres. Les meilleurs sont les **Cassin normaux de forme symétrique résistant à 1.200 kg** et que leur section aplatie permet d'avoir bien en main. Ils ne se déforment pas comme les mousquetons à section ronde et s'ouvrent mieux, notamment quand on exerce une traction dessus. Il faut proscrire les Cassin dissymétriques résistant à 1.300 kg, durs à ouvrir et dont la charnière abîme les cordes et les mains.

2° **Mousquetons légers.** — Nécessaires dès que l'abondance des pitons impose un matériel important. Les **Allain en dural** étaient très commodes. Ils ont malheureusement été remplacés par les **Allain en Zircal** plus solides mais moins appropriés à l'escalade artificielle : cordes, mousquetons... et doigts se pincent dans leur extrémité rétrécie. Les meilleurs mousquetons légers (robustes et maniables) sont fabriqués aux États-Unis. Un défaut : leur prix.

3° **Les petits Cassin piriformes** rendent certains services permettant en particulier de mousquetonner un piton aplati ou trop enfoncé. Mais se méfier de leur emploi pour les étriers car ils ne sont pas bien en main et possèdent une ouverture étroite.

4° **Les crochets d'étriers (Fiffi)** répandus chez les grimpeurs austro-allemands, ils sembleraient constituer la solution d'avenir pour les étriers : rattachés au grimpeur par des ficelles, ils se récupèrent tout seuls (fig. 2).



Fiffi

Fig 2

## III. — PORT DES MOUSQUETONS

On les accroche par paires sur un anneau de corde placé en bandoulière et doublée d'une bande toile à l'emplacement de l'épaule pour éviter de la scier.

### Règles générales

1° Placer les mousquetons **ouverture tournée vers le haut et l'intérieur** pour pouvoir les saisir rapidement, même à tâton.

2° Les ranger **par catégories** : aciers d'un côté, légers de l'autre.

3° Dans le cas d'une **traversée sérieuse faire pendre l'anneau de corde du côté où l'on se déplace** : bien dégagés du corps par son inclinaison, les mousquetons sont facilement accessibles par la main correspondante (par

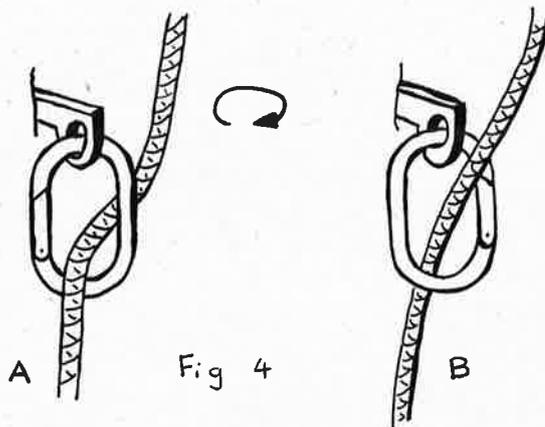


Fig 4

ailleurs la mieux placée pour s'en servir). Ces principes sont simples et logiques. Leur inobservation est génératrice d'émotions fortes si l'on est « limite » au moment de mousquetonner.

## IV. — POSE DES MOUSQUETONS

### 1° Règles générales sur la pose d'un mousqueton

a) **préhension** entre pouce, index et médium (fig. 3 A).

b) **Enclenchement** : poser la gâchette sur piton et tirer vers soi (fig. 3 B).

c) lui donner si possible une **chiquenaude** pour le **retourner** l'ouverture vers le bas (fig. 3 C).

d) **s'il est mal posé** et provoque par exemple une vrille de la corde (fig. 4 A) **il faut l'inverser**, c'est-à-dire le décrocher et l'enclencher dans l'autre sens (fig. 4 B) (et ensuite naturellement le retourner).

### 2° Pose d'une paire de mousquetons en terrain difficile

a) On peut enclencher un mousqueton sur le piton, en placer un autre sur la corde puis l'accrocher au premier (méthode élégante).

b) on peut accrocher une paire au clou et enclencher la corde dans l'un en se tenant à l'autre (méthode courante en escalade difficile).

c) On peut aussi : placer une paire, se tenir au second, mousquetonner la corde avec un troisième qu'on accroche au premier, après quoi récupérer le second devenu inutile (méthode sûre mais longue).

### 3° Cas particulier d'un passage bref très acrobatique

Pour avoir le mousqueton à portée de la main, ne jamais le mettre dans la bouche (dangereux) mais l'accrocher à une poche-poitrine ou le prendre à l'avance sur le pouce de manière à l'enclencher au vol au cours du mouvement.

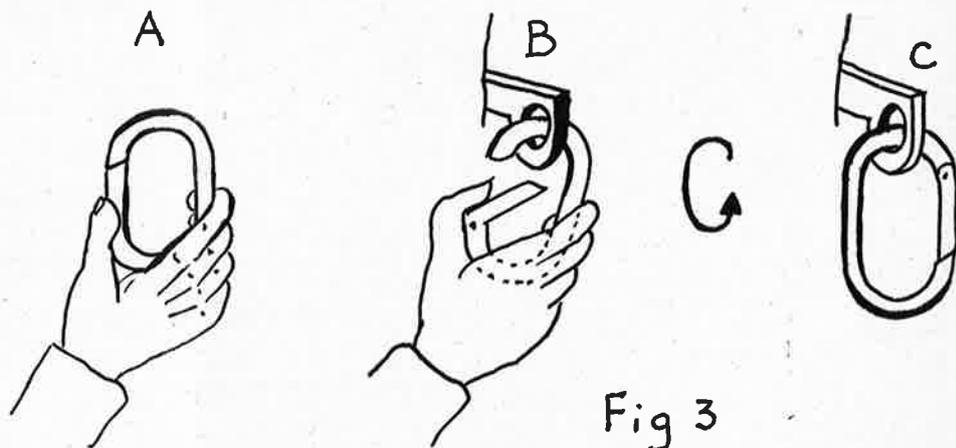


Fig 3

V. — POSITIONS RELATIVES  
MOUSQUETONS, PITON, CORDE.

1° Escalade libre ou mixte sans étriers.

a) **Règles générales.** Ils doivent toujours pouvoir se placer dans un plan perpendiculaire à la corde (pour éviter le frottement), et la gâchette tournée vers le bas et — s'il y a lieu — à l'extérieur (pour éviter l'auto-ouverture).

b) **Conséquence.** le nombre des mousquetons varie suivant l'orientation de l'anneau du piton et la direction de la progression (fig. 5).

c) Cas particuliers.

— en traversée difficile vérifier que l'ouverture des mousquetons est bien placée en bas et du côté où l'on traverse : ceci afin que retournés par le second, ils se récupèrent par simple ouverture.

— un clou planté dans un renforcement doit être utilisé avec une chaîne de mousquetons ou par l'intermédiaire d'une cordelette.

— ne jamais poser un mousqueton en porte-à-faux sur le rocher ou, dans un cas forcé, utiliser un mousqueton acier.

2° ESCALADE ARTIFICIELLE

Les principes exposés ci-dessus restent variables. Outre ceux-ci prévoir si possible :

- sur chaque clou un mousqueton.
  - sur celui-ci deux mousquetons ;
- Contre le rocher le mousqueton d'étrier non retourné, à l'extérieur le mousqueton d'assurance (fig. 6).

CONSEILS ANNEXES

a) **Faute et parade :** si un étrier est laissé en place par dessus le mousqueton d'assurance, le second de cordée peut se trouver dans l'impossibilité de défaire la corde coincée entre les mousquetons et la paroi. Pour se tirer d'affaire il peut demander du mou et faire pendre la corde pour la dégager par dessous ses pieds (mouvement au ralenti du « saut à la corde »).

b) Le leader doit toujours veiller à retourner chaque mousqueton d'assurance pour permettre au second de démousquetonner la corde même étant debout sur étrier en traction sur le mousqueton.

c) Enfin le leader a souvent intérêt à accrocher son étrier (au bout de deux mousquetons) avant la corde. Il utilise alors cet étrier pour poser sans fatigue le mousqueton d'assurance sur celui du piton.

VI. — LA RECUPERATION

Elle s'effectue en principe sur un anneau de corde, mais dans un passage difficile ou pour gagner du temps on est souvent amené à en laisser sur la corde.

En plein passage de traversée très difficile, on réduit les risques de pendule en se maintenant à une cordelette glissée dans le trou du piton ; on démousquetonne de l'autre main de façon à entreprendre le pas de traversée sans à-coup avant de récupérer la cordelette. Il existe plusieurs variantes de cette méthode que nous examinerons plus tard en détail dans une note sur les traversées.

Guy RICHARD.

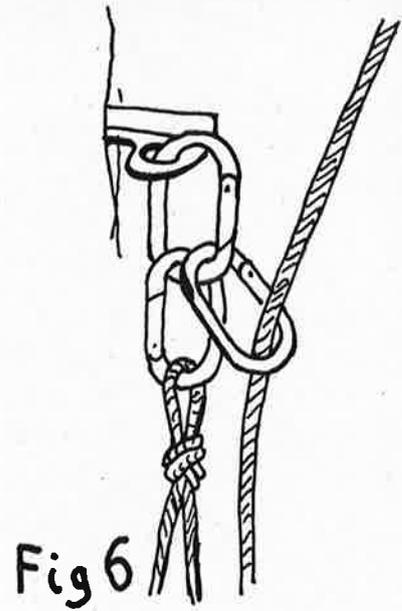


Fig 6

(Cet article a été publié dans le numéro 3, mars - avril 1961, du bulletin du Groupe Orléanais).

Fig 5	Progression	Clou à anneau horiz <sup>al</sup>	Clou à anneau mobile	Clou à an vertical
Position relative mousquetons, pitons, corde (voir page 12)	En directe	2M	2M	1M
	En traversée	1 ou 3M	1M	2M
	en diagonale	Cas parfois litigieux Faire au mieux et dans le doute mettre 2 mousquetons		



Le Chardonnet et l'arête Forbes, vus du Glacier du Trient.

# Au hasard

**D**EUX, trois séances de Kodachromes, entre copains, pour revivre les vacances passées et, déjà, l'on fera des projets pour l'an prochain.

Les premiers comptes rendus de nos différents camps d'été sont satisfaisants. Ce ne fut pas partout le grand beau. Pourtant, partout, de belles courses furent réussies. Pas d'accident, mais quelques incidents sans gravité dus à un manque de technique ou à une trop faible résistance physique.

C'est pourquoi, en revoyant les photos, vous direz peut-être, parlant de vous ou d'un compagnon de cordée : « Tiens, là, ça gazait pas du tout... ».

Pour que « ça gaze mieux » l'an prochain, un seul moyen : l'entraînement. Pour que cet entraînement soit efficace, pas fastidieux, mais amusant, un autre moyen : nos collectives.

**Il faut sortir, il faut grimper, il faut surtout marcher.**

## CHAMONIX : Le Camp de Perfectionnement

**C**OMME tous les ans, le départ tant attendu arrive, ainsi que la non moins traditionnelle question : « Fera, fera pas beau temps ? » Les paris sont ouverts. Sur le quai de la gare, Roger Beaumont nous rassure tout de suite. « Je viens d'avoir des nouvelles du premier stage. Il y a vingt centimètres d'eau sur le terrain de camping, à Argentières, et les stagiaires remontent des Calanques où ils ont passé huit jours ». A la bonne heure. Cela s'annonce bien. Et bien, quoi qu'en pensent les défaitistes et les partisans de l'Oisans, nous n'avons pas eu à nous plaindre de la vallée de « Cham » du 1<sup>er</sup> au 15 août. Quand nous sommes arrivés, les sommets étaient plâtrés; certains jours, il est tombé des « cordes » (ce n'étaient pas des 70 mètres Nylon, hélas !); il y eut un faux départ, mais aussi une première semaine exceptionnellement belle.

Pillas avait dû décider en conseil secret avec Marc Joubert et Yannick Martenet que nous n'étions pas là pour faire du tourisme; aussi, croyez-moi, nous avons mangé de la montagne suffisamment pour ne pas rentrer sur notre faim. Au camp, des têtes connues et d'autres avec lesquelles on fait rapidement connaissance. L'ambiance est particulièrement sympathique en cette cité à demi-lacustre, près de cette piscine, pôle d'attraction du « Mathieu » de passage qui vient se renseigner sur l'évolution de la gent tétard, et peut-être aussi sur ces primitifs barbus, au vocabulaire étrange.

Bref, le camp est tranquille, mais nous ne sommes pas là pour nous reposer; aussi parlons courses. Dès le premier jour, la neige est en condition. Occasion à ne pas manquer, qui se traduit par une traversée. Midi-Plan. Le lendemain, école de glace Aux Bossons. Le 3 août, nous montons au refuge du Plan et nous divisons en deux groupes. L'un ira à la traversée des Petits Charmoz, avec doigt de l'Étala, le second à la N.N.E. de l'M. Le vendredi 4, trois groupes et trois courses différentes : Traversée Charmoz-Grépon, Blaitière par le Spencer, et Aiguille des Pèlerins. Je vous prie de croire que ce n'était pas le genre de promenade pour demoiselles de pensionnat.

Le samedi 5, pour bien terminer la semaine, nous faisons la Pyramide du Tacul, que beaucoup d'entre nous considérons comme la plus belle course du stage. Il faut dire que nous avons été vraiment gâ-

tés. Au sortir de la benne de 6 heures, c'est la descente dans la Vallée Blanche, resplendissante de beauté dans le petit matin. Puis c'est l'escalade. Une jolie voie; un rocher franc au répertoire varié : fissures, dièdres, grattons, surplombs, cheminées, tout y est. Alors que nous grimpons, sous un ciel absolument pur et par un soleil éblouissant, d'autres, à nos pieds, goûtent le plaisir de se laisser glisser sur des planches. A la descente, pour terminer l'inventaire de la technique, six rappels successifs. Quel merveilleux jour où l'on sent son cœur déborder de joie! Comme elles sont loin les courses dans le brouillard, et les réveils à 3 heures où, encore tout endormis, l'on jure que l'année suivante on ira à la mer! Indiscutablement, cet état de grâce est une forme du bonheur, et qui l'a connue ne me contredira pas.

Le dimanche 6, dans l'après-midi, montée à Albert-1<sup>er</sup>. Le 7, arête Forbe du Chardonnet dans le brouillard, mais à un rythme accéléré (les jours se suivent mais ne se ressemblent pas). L'après-midi, cours d'orientation et de cartographie. Le 8, traversée des Aiguilles Dorées. Au petit matin, nous bénéficions d'un joli lever de soleil sur la Suisse, mais par la suite, nous serons périodiquement enveloppés de nappes de brume. A signaler en passant une « afreuse » cheminée à la pointe Javel, avec coïncidence du poignet droit en pivotant sur soi-même.

Le 9, il pleut le matin et un orage éclatera l'après-midi, alors que nous descendons sur Cham. Néanmoins, nous monterons au Couvercle. Le lendemain, réveil en trois temps. 3 heures. Il ne fait vraiment pas beau et tout le monde se recouche. 5 heures, même opération (rituel du petit déjeuner en plus). 7 heures, ce n'est pas bien joli, loin de là. Chez certains, on n'y croit peu, mais Marc sait convaincre son monde. A défaut de la Sud du Moine, nous ferons la traversée None-Evêque. Le sommet des Jorasses est dans la brume; par contre, la Verte et les Drus sont dégagés. Le temps se tient. Pourtant, alors que nous arrivons au sommet de l'Evêque, un brouillard dense monte rapidement et nous enveloppe; puis deux ou trois éclairs, un coup de tonnerre et ça y est : nous sommes dans le « caca ». Il tombe une sorte de neige fondue et bien froide, qui hésite à être de la grêle. Comme nous avons laissé les sacs au pied de la dernière muraille, nous redescendons trempés et les idées bien rafraîchies. Naturelle-

ment, peu après avoir enfilé l'imper, la pluie cesse.

Le 11, le temps n'est pas prometteur d'exploits et nous pensons tous que nous allons faire une grasse matinée prolongée et bien méritée. Et bien non! Une équipe fera l'arête de l'Index, l'autre l'Aiguille Pourrie... après l'avoir cherchée un bon moment dans le brouillard.

Le 12, les Cieux ne sont pas avec les guides, mais avec les stagiaires. Face Sud du matelas pneumatique par la voie duvet, il descend encore des cordes (et toujours pas des Nylon, hélas!). L'après-midi, les sacs sont prêts et l'on se prépare à monter au Requin. Pourtant, à Cham, nous apprenons que, en plus du temps qui n'est pas sûr du tout, le secteur n'est pas en condition. Un but. Le premier et le seul du stage. Nous ne sommes pas descendus pour rien car nous allons à l'ENSA prendre un cours de connaissance du massif, sur le magnifique plan en relief qui s'y trouve. Nous remonterons au camp pour cette nuit.

Le 13 août au matin, la meute va se faire les griffes à l'aiguillette d'Argentières. L'après-midi, c'est la montée au refuge d'Argentières par Lognan, et sans téléphérique. Vraiment ce n'est pas humain! Quatre heures de montée sous un soleil très chaud qui cherche sans doute à se faire pardonner. Et dire que l'on est en vacances! Pourtant, si vous avez un peu de courage, je vous le recommande car le sentier jusqu'à Lognan est très poétique, et au-dessus, le paysage est de toute beauté. Le lendemain, Aiguille d'Argentières par un couloir de neige. Une bavante qui a achevé ceux qui tenaient encore debout. C'est ainsi que s'est terminé ce camp : « A bout de souffle » (rassurez-vous, on récupère vite).

Il est plaisant de noter que ce stage fut toujours agréable, malgré la rude activité que nous avions voulue, grâce à la gentillesse de nos moniteurs et à l'excellent esprit de camaraderie qui y régnait. Avant de conclure, je dois rendre un hommage particulier à Marcel, qui nous accompagna un certain temps, et qui, à 61 ans, trotta comme un lapin, ainsi qu'à Jeannette, seul sourire féminin au milieu de ces « affreux hommes des neiges » au nez pelant. Ne le répétez pas, je vais vous faire une confidence. L'année prochaine, j'irai passer mes vacances à la... montagne.

Chamonix, 2<sup>e</sup> stage, 1<sup>er</sup> au 15 août.  
**Claude VAZART.**

# des Camps d'été

Dans nos programmes va s'inclure, chaque mois, en plus de la sortie sur le « Parcours-Montagne », une sortie mixte « escalade-randonnée » avec un encadrement de moniteurs.

Nos sorties lointaines iront plus souvent à Saffres et dans d'autres massifs où le rocher offrira plus de similitude avec la montagne. Dans ces grandes écoles, où la hauteur des voies n'a rien de comparable avec celles de Fontainebleau et où la sécurité est un impératif absolu, les moniteurs seront plus nombreux afin que les participants à ces sorties puissent faire un plus grand nombre de voies.

N'hésitez donc pas. Ne vous cantonnez pas à « Bleau ». Chaque fois qu'il y aura une sortie lointaine, soyez nombreux à y venir. Ceci surtout s'adresse aux nouveaux camarades qui hésitent à quitter le grès bellifontain parce que « là-bas, c'est haut ». Le vide, le vertical, ça s'apprend. Nous sommes là pour vous y aider. Et puis marchez. Les Parisiens que nous sommes, trop habitués aux moyens de locomotion mécaniques et n'ayant pas les moyens physiques des populations montagnardes, doivent pallier à cette insuffisance par un entraînement continu à la marche. Par tous les temps, avec un bon sac sur les épaules. Bien des courses manquées, bien des insuccès ne le seraient pas si nous étions de meilleurs marcheurs. Pensez-y et participez aux Collectives mixtes, aux sorties randonnées ; vous verrez que l'an prochain, tout ira mieux, tout ira bien.

A bientôt donc. Je vous souhaite une bonne saison d'hiver, dans l'ambiance joyeuse de nos collectives.

R. BEAUMONT.



L'aiguille de la Dibona.

# de la Section

## OISANS

PAR manque d'eau dans les rigoles normalement alimentées par le torrent de Bonne Pierre, nous avons trouvé plus sage de camper à la Bérarde, d'autant plus que nous avions environ 180 kg. de ravitaillement à monter. Le beau temps n'étant pas tout à fait avec nous nous n'avons pu faire que deux courses et un but à la sud de la Tête Sud du Replat.

Nous sommes donc montés au Soreiller et avons pu faire dans de bonnes conditions la Sud de la Dibona par les variantes Berthet-Stofer et 208, Ensuite, du Châtelleret, l'arête W du pic N des Cavales. Bien qu'étant un peu trop nombreux pour des courses de IV et V nous n'avons eu aucun incident, seulement que des questions d'horaires, mais quand l'ambiance est bonne peu importe l'heure du retour.

Christian BAERT.

## PYRÉNÉES

LA Section du Sud-Ouest, dont le siège est à Bordeaux et que préside notre ami le sympathique et dynamique Pierre Marlier, avait choisi le Massif du Balaïtous pour implanter son camp annuel. Disons tout de suite que la dizaine de Parisiens qui avaient été conviés à y participer en sont revenus conquis et enthousiasmés.

Le camp avait été installé en « chalets de montagne » confortables au bord du Lac du Tech, dans le beau val d'Azun, près d'Arrens, avec vue rarement nuageuse sur le majestueux Balaïtous. Jamais le mauvais temps ne contraria le déroulement des courses, ce qui permit d'épuiser rapidement les « classiques du coin ».

Le séjour devait se terminer par une des plus belles courses d'arête des Pyrénées : la traversée des Crêtes du Diable. Ce qui fit dire à un de nos jeunes camarades bordelais, Michel Pasquier : « Après les Crêtes du Diable, il n'y a plus de Pyrénées entre Bordeaux et Paris ».

Remercions et félicitons pour leur entière réussite le chef de camp, notre ami Jean Garnier, ainsi que la souriante et active « Cécile » Garnier. Sans oublier, pour la partie technique, nos camarades Jacques Ronnet, aspirant-guide (de Pau), Maurice Debeaux, R. Bach, F. Laroche et « Coucou » Barrio.

Quant à l'ambiance, elle demeura dans les meilleures traditions du G.U.H.M. : nous ne sommes pas prêts d'oublier à Paris, les rires et les chants du Camp du Tech, du refuge Laribet et des arêtes du Balaïtous. Certainement, un des camps les plus gais auxquels il m'ait été donné de participer.

Tony VINCENT.

Le Balaïtous vu du sommet du Pallus.





La Dent Blanche vue de l'aiguille de la Tsa.

## DU VALAIS AUX DOLOMITES

ENFIN une saison favorisée par le beau temps. Les divers éléments de cette équipe 1961 se retrouvent en fin d'après-midi au rendez-vous d'Arolla. Après l'étalement traditionnel du bazar à transporter, les sacs sont enfin prêts; c'est le vrai départ. Sentier sur bois, tapis d'aiguilles de pins, fleurs surmontées de l'inévitable papillon, soleil qui glisse en lignes droites entre les troncs; cette fois, les vacances sont vraiment là. Dans les pâturages qui succèdent à la forêt, le berger avait pourtant bien dit de « tirer » à droite... C'est pourquoi le groupe de tête tire franchement à gauche. Au lieu de parcourir un beau sentier bien large et bien astiqué, on remontera donc un moraine sauvage avant d'effectuer la traversée salvatrice vers le sentier civilisé. Ça commence bien. Traversée du Pas des Chèvres, descente sur l'autre versant par les échelles de fer si froides, traversée du glacier de Cheillon (j'ai un pied dans l'eau...) et voici, à la nuit, le premier refuge : la cabane des Dix (2.928 m.). Gardien très affable et qui connaît fort bien sa montagne. Qu'il soit remercié ici des quelques judicieux conseils que nous lui devons.

Le temps est toujours au beau; nous vivons ensuite deux journées merveilleuses, passant la nuit à la cabane des Vignettes (3.157 m.), aussi sympathique que la précédente, avant de retrouver Arolla. Courses de neige, au cours desquelles le soleil fut infernal et la réverbération intense. Nous avons rencontré beaucoup de monde au col de la Serpentine (3.547 m.), croisant entre autres deux de nos amis de la Section de Paris. A loisir nous visitons le sommet neigeux du Mont Blanc de Cheillon (3.827 m.), puis nous montons à la Serpentine (3.795 et 3.788 m.) par le versant nord au prix de quelques marches dans la glace; ensuite, le Pigne d'Arolla (3.796 m.) est traversé d'ouest en est.

Sur un court tronçon, nous parcourons la Haute Route : Col de Chermontane (3.057 m.), col de l'Evêque (3.392 m.) et col Collon (3.117 m.). Au passage et sans les sacs, très jolie ascension de l'Evêque (3.716 m.). L'équipe s'offre ensuite une des plus belles « bavantes » qui soient : la montée de Ferpeclé à la Cabane Rossier (3.507 m.), plus de 1.700 m. de dénivellation. Là encore, jeune gardien très sympathique, d'un très agréable petit refuge. Le beau temps se maintient, nous avons le plaisir d'aller à la Dent Blanche (4.357 m.), grand sommet du Valais. Voie normale de l'arête

sud évidemment, laquelle ne manque pas d'intérêt. Jamais difficile, elle requiert cependant une attention constante, et le meilleur passage n'est pas toujours le plus évident. Quant au Grand Gendarme, très impressionnant lorsqu'on est au pied, son escalade, montée et descente, s'effectue sans émotion, ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> degré. Une cordée suisse, terminant l'arête des 4 Anes, arrive en même temps que nous au sommet.

Un seul jour de pluie jusque-là : celui que nous avions choisi pour nous reposer, aux Haudères.

Ensuite, un grand parcours très touristique nous mène au cœur des Dolomites, au Rifugio Cantore, dont le gardien est absolument épatant. La Tofana II ou di Mezzo (3.243 m.), par la voie Mac Intosh, puis la Tofana III ou di Dentro (3.237 m.), par la « Via Comune », rejoignent notre visite.

Le dernier jour il pleuvait et, de ce fait, il nous manque une course. Tant pis. Nous revenons donc aux voitures calées dans la « Galleria » de la route militaire. On passe par la Forcella di Fontana Negra, le Masaré, la Scala Ferrata del Minighel et la Forcella Bois. Le soir, à Cortina, il pleut à verse pendant que l'équipe est réunie autour d'une bonne table. Et le lendemain, au grand soleil revenu, chacun reprend sa route personnelle.

Une seule fois en Suisse nous avons été très mal reçus par un gardien plus adjuvant que nature. Le refuge était surchargé par une foule venue pour faire la course à la mode de la région. Ne nous sentant aucune disposition pour devenir des snobs de la montagne, nous sommes redescendus en pleine nuit, assez écoeürés, pour effectuer en ville, ou presque, le seul bivouac de la saison.

Ce qui fut en tous points remarquable, c'est la parfaite cohésion et l'amitié qui liait tous les membres de l'équipe. Les plaisanteries fusaient, le rire était permanent, ce qui n'empêchait nullement d'apprécier la beauté des massifs visités. Dans cette excellente équipe 1961, pas « de marchands de bretelles », mais seulement de bons compagnons. Je tiens à leur rendre hommage et les remercie d'avoir aussi bien réalisé le programme proposé.

Maintenant, il serait peut-être temps de songer au programme 1962...

Paul BESSIERE.

## HAUTE-ROUTE

COMME prévu dès le samedi, tout le monde était rassemblé et tout prêt à prendre le départ. C'est par un temps splendide que nous avons arpenté le glacier du Tour jusqu'au col du Tour. Sur des pentes neigeuses avoisinantes et assez raides nous avons fait un peu d'école de neige puis, au lieu de faire l'aiguille du Tour, sommes allés nous détendre, réservant notre énergie pour la dégringolade de la Combe d'Orny dont au moins deux parleront longtemps. Puis ce fut Bourg St Pierre et la pluie; 24 h. de blocus à la cabane de Valsorey perdue à quelque 3.000, puis brouillard. Enfin, tout arrive, même le grand beau nécessaire pour attaquer le plateau du couloir.

Que d'émotions en cette matinée. Tout d'abord une voix à mon oreille me murmure : « Je vais me trouver mal ». Nous étions à 100 m. de la corniche et ce couloir est assez raide et... long. Grâce au Canarski, tout fut remis en ordre quand, patatra, un dévissage sensas nous a laissé à tous un bon souvenir; heureusement que les cordes et les piolets sont solides.

Une erreur d'aiguillage, suivant une trace fraîche, nous amena dans un réseau de pots qu'il fallut passer à plat ventre.

Enfin Chanrion est arrivé après une dure étape pour tous. Les jambes pour certains, les nerfs pour les autres. Quand, soudain, on s'aperçoit qu'il manquait une fille, non pas enlevée par l'homme des neiges qui ne fréquente pas ces régions, mais égarée à 10 minutes du refuge. Ce fut une chasse à... courre jusqu'à 23 heures dans les barres rocheuses avec l'aide précieuse de camarades suisses. Une journée aussi longue et aussi marquée demandait 24 heures de repos, ce qui fut fait, et permit à quelques-uns de faire de la botanique.

Et puis, redépart par grand beau, avalant les trois cols nous étions pour déjeuner à Arolla... avant l'orage qui nous a suivis de près. Cette fois, nous voilà bloqués dans un hôtel sympathique où les tangos, alternant avec les valse, nous redonnèrent une forme splendide et un coup de fourchette impressionnant. Mais notre odyssée se termine malheureusement là.

Le temps ne s'arrange pas. La radio suisse annonçait du mauvais temps pour les prochains jours. 35 militaires avaient pris pension à la cabane Bertol, les porte-monnaie étant vides, l'autre chef de cordée devant rentrer précipitamment à Chamonix, tout concourut pour le retour sur Chamonix. Dommage, il manquait le tronçon Bertol-Zermatt, lequel étant le plus beau, exige un temps splendide. Aussi, en refermant mon sac qui ne pesait plus 19 kilos comme au départ, je faisais le projet de reprendre ce parcours, un des plus beaux d'Europe, mais cette fois avec des débutants qui savent cramponner, entraînés à la grande randonnée en altitude; en somme, de vieux débutants.

Léon DEGOIS.

## Massif du Mont-Blanc

POUR être original, je dirai qu'il n'a pas fait très beau temps cette année dans la vallée de Chamonix, ni, bien sûr, sur certaines montagnes qui la dominent, dont beaucoup de gens parlent et que certains ont réussi à apercevoir au cours de journées exceptionnelles pendant les années de sécheresse.

D'ailleurs, le temps commençait à se gâter lorsque nous sommes partis en voiture de Paris le 13 juillet; il pleuvait à notre arrivée au refuge de Cormot où nous avons passé la nuit; il pleuvait également et même un peu plus à Tournus; il pleuvait à Nantua, à Annecy, à Megève, et, naturellement, il flottait à notre arrivée à Chamonix.

Comme les jours suivants, le temps s'obstinait à nous être hostile; nous avons préféré

aller voir ailleurs la couleur du ciel. L'Argentine (canton de Vaud, en Suisse, et non pas Amérique du Sud), paroi calcaire haute de 400 mètres, culminant à 2.200, parut tout à fait idoine aux Bleusards et Saussoyeurs que nous étions, d'autant plus que le refuge de Solalex qui la dessert est accessible en auto. Nous y arrivâmes sous la pluie, ou presque, mais, le lendemain, une éclaircie nous incita (mollement, car les matelas des chalets-hôtels suisses sont assez moelleux) à partir à l'attaque. Après une bonne heure de caillasse, nous avons trouvé une paroi ruisselante et en partie dans le brouillard; il recommençait à tomber de l'eau.

Alors on commença à redescendre, tristement, très tristement, si tristement qu'on se retournait tous les dix mètres pour regarder la paroi avec une envie mal dissimulée, d'autant plus que le ciel se dégageait. Si bien que deux moniteurs se « dévouèrent » pour faire un essai (deux cordées de deux pour faire vite car il était midi passé), tandis que le troisième moniteur se « dévouait » encore plus pour rapatrier le gros de la troupe à Solalex.

La fissure en Y du miroir d'Argentine qui était au programme se compose d'une série de cheminées assez raides et puis d'une immense dalle de 250 m. : le miroir. Le tout en face nord; nous trouvâmes le tout tellement gluant qu'il ne fut pas question de prendre les cheminées, ce qui nous valut un certain nombre de variantes dans la face dont certaines devaient plus honnêtement être qualifiées d'erreurs d'itinéraire. De retour à Cham nous eûmes enfin une journée de beau temps, qui nous permit de faire un peu d'école de glace et de nous tremper (pour ne pas perdre l'habitude), au cours d'un exercice de sauvetage assez folklorique, dans une crevasse ruisselante.

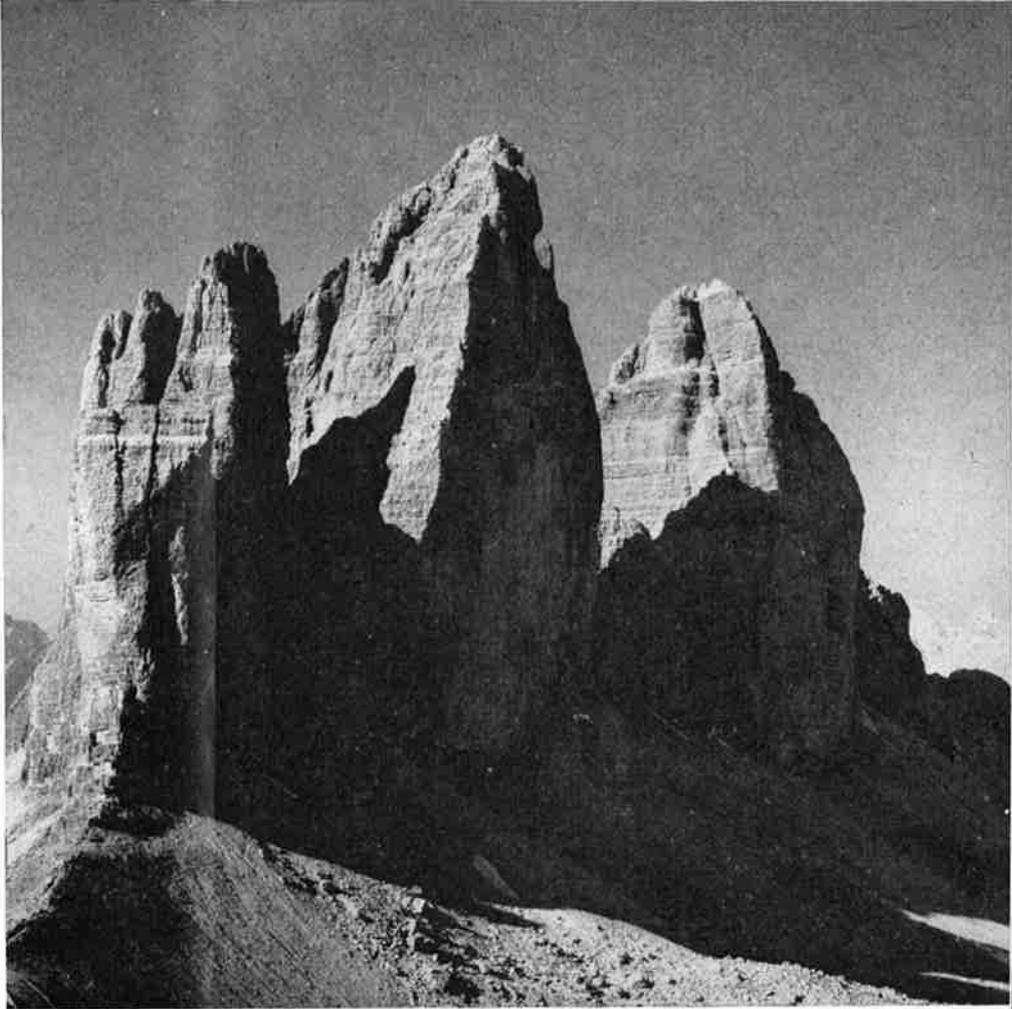
Une journée de temps seulement couvert permit aux uns de faire la traditionnelle NNE de l'M et aux autres les Papillons. Le dimanche 22 juillet, aussi étonnant que cela paraisse, il faisait beau. Panique générale et branle-bas de combat; départ en refuge sur le champ, au Couvercle. Le beau temps dura peu puisque, à quatre heures, nous essuyions une magistrale rincée sur la mer de glace, ce qui nous persuada de retourner passer la nuit au Montenvers. Enfin, le lendemain, un ciel moutonné nous invita à monter au Couvercle sans faire de course et avant la « sauce », qui arriva ponctuellement vers midi comme l'avaient prédit les meilleurs météorologues de la bande, dont j'étais, pour une fois.

C'est alors que se produisit le phénomène : grand beau le lendemain; un groupe de 4, dont deux moniteurs, partent courageusement faire la Sud Intégrale du Moine, malgré des pronostics assez pessimistes sur l'état de la montagne; ils en revinrent victorieux, épuisés et passablement trempés à la nuit si bien qu'on abandonna pour le lendemain le projet de faire la Verte comme trop fatigant.

Pendant ce temps j'emmenais les autres faire la traversée de la Nonne, qui n'était pas non plus en excellentes conditions, si bien qu'au sommet ce fut un assaut de politesses, personne n'étant très pressé de descendre le premier... et de faire la trace. Deuxième jour de grand beau. Refroidis par notre expérience de la brasse coulée dans la neige pourrie, nous nous orientons vers une course de neige : la traversée des Courtes. Bien entendu, il y avait de la soupe en descendant des Cristaux, mais c'était quand même plus agréable que dans une course d'escalade, d'autant plus que du point de vue esthétique... mais vous avez certainement tous entendu parler de la beauté de la Traversée des Courtes.

Et puis il replut; alors ceux qui en avaient marre sont allés grimper (officiellement) dans les calanques (beau temps, un peu trop chaud paraît-il) et moi, avec quelques montagnards irrédutibles, je suis allé proposer mes services à Marcel Brot, mais ceci est une autre histoire...

Daniel TAUPIN.



Les « Drei Zinnen ».

## DOLOMITES Avec ceux d'Orléans

Le 14 juillet, des éléments arrivés de Paris et d'Orléans se regroupaient au Rifugio Lavaredo au pied des Tre Cima. Le classique Spigolo Dibona de la Cima Grande devait nous habituer à la dolomie et servir d'initiation alpine à deux de nos varappeuses. L'initiation fut très complète avec hors programme un brouillard tenace, de la neige, une pluie diluvienne et des rappels sous cascades. Laisant les femmes au refuge, nous réussissons avec Daniel Pelloire, Raymond Bansard et Lucien Deschepper une voie rébarbative et payante : La Cassin à la Piccolissima. Puis la formation est modifiée et Raymond cède sa place à Pierrot Abadie pour l'attaque du vertigineux Spigolo Giallo. Passés les dièdres surplombants du 1<sup>er</sup> ressaut un brouillard dense va nous masquer le vide, et dans le haut, après les grosses difficultés, l'orage va gronder et l'eau ruisseler dans les couloirs. Un jour de repos et de séchage et c'est la réussite avec Lucien de la Voie Comici à la Punta Frida (dans le brouillard, cela va sans dire). Le ciel est pourtant dégagé quand nous entreprenons la Face Nord de la Grande. Dans sa partie surplombante nos deux cordées se trouvent à l'aise comme poissons dans l'Echelle et sèment rapidement une cordée franco-italienne et une cordée allemande. Mais le ciel ouvre toutes grandes ses écluses et transforme en épreuve de force la 2<sup>e</sup> moitié de l'ascension. Pour corser l'affaire, Lucien vole avec un bloc et s'entaille profondément la jambe. La nuit nous surprendra à la descente sur une vire bientôt enneigée tandis que nos poursuivants seront contraints au bivouac en pleine paroi.

On assiste alors à un départ massif vers des cieux plus propices (?). Repliés à Chamonix, Lucien et Pierrot y font la voie Couzy de l'M et les Courtes. Pendant ce temps Daniel escaladera en tête la Face N du Plan pour étreindre sa première paire de crampons; puis avec Claudie il traversera l'Arête des Papillons.

Nicole et moi, réfugiés aux Cinque Torri, attendions du renfort. Intermède avec un Américain, la Directissime Franceschi est une épreuve suffisante pour décider un coup de main sur la Voie Cassin de la Cima W : Le soir même nous sommes au Rifugio Locatelli. Dans cette Face N surplombante entre toutes « molto esposito » et « poco sicura » mais « bella vista » sur d'imposants « sofiti ». Bel esprit d'à propos car un jour plus tard il pleuvra des cordes. Réinstallés aux Cinq Tours, nous profitons maintenant d'une période de beau fixe qui permet de s'adjuger avec le Belge Claude Barbier trois escalades de grande beauté : la Directissime des Ecurieils, la Directe Dimai et la Fissure Dimai. Entre temps, nous pratiquons l'alpinisme conjugal : La « Miriam » sera notre 5<sup>e</sup> voie à la Torre Grande; mais nous n'oublions pas les tours satellites : Torre Inglese, Torre Lusy, Torre Romana, avec une mention particulière pour la splendide exposition de la Torre del Barancio. Une ballade sans corde au Monte Averau et le renfort n'arrivant pas, nous monterons une expédition malchanceuse à la Tofana di Rozès, ce qui ternira un peu nos derniers jours de vacances.

Guy RICHARD.



En montant aux Ecrins.

## AILEFROIDE

**25** Juillet, la flamme claire d'un feu de camp s'élève dans la jolie clairière d'Ailefroide où est installé notre camp, la nuit est sereine, chacun goûte intimement la joie de se trouver, encore ce soir, dans une équipe particulièrement sympathique. Demain ce sera la séparation et ces deux semaines ne seront plus qu'un agréable souvenir; certains descendront vers le sud terminer leurs vacances, d'autres changent simplement de vallée, les moins heureux enfin rentrent pour reprendre le travail. Que dire de ce camp d'Ailefroide; beaucoup et peu de choses. Ce fut une sorte de synthèse puisque les participants étaient de tous âges; il y eut bien sûr les courses et randonnées en montagne dans la mesure où le ciel assez peu clément le permettait, mais il y eut surtout cette atmosphère amicale du camp où chacun aimait se retrouver, où les épouses ne risquaient pas de s'ennuyer et où les enfants -- nombreux -- pouvaient organiser des jeux.

De 14 au début, le nombre de participants « actifs » se réduisit peu à peu, certains ne disposant que de peu de jours, il n'était plus que de 6 lors de la dernière course, si l'on excepte l'ascension du facile Pic de Neige Cordier qui fut réalisée hors programme le dernier jour par 4 participants. Après une promenade de mise en forme à la Tête de la Draye, première montée en refuge le 14 juillet, l'objectif du lendemain étant la Montagne des Agneaux, la pluie de la nuit complétée par le brouillard du matin nous obligea à rentrer bredouille; cependant, il y eut ce jour-là un essai de couchage dans une fameuse tente isothermique vite transformée en piscine, le tout se terminant par un repli des quatre occupants à 10 heures du soir sur un refuge déjà bondé.

Randonnée l'après-midi du 16 jusqu'au voisinage de la Barre du Sélé et le 17 nouvelle montée au Refuge du Glacier-Blanc avec deux jours de vivres; au programme, les Agneaux et les Ecrins.

Le beau temps du 18 permit de réaliser la première partie du programme. Le sommet des Agneaux fut atteint par 12 membres du camp. Les rochers faciles qui constituent la partie terminale de la course

étaient fraîchement saupoudrés et une belle arête de neige -- prétexte à de nombreuses photos -- conduisait au sommet.

Le soir, nous étions à Caron, dans le brouillard; un fin grésil tombait au début de la nuit et Benjamin, le sympathique gardien, n'était pas très optimiste.

De fait, le lendemain, nous reprîmes assez tôt le chemin de Cézanne et d'Ailefroide. Un certain esprit de compétition régna pendant cette descente et les plus rapides réalisèrent l'étape Caron - Glacier-Blanc en moins de 40 minutes, la descente à Cézanne ne demandant que 32 minutes!

Le 21, départ de bonne heure par un très beau temps. Nous remontons le Glacier Noir en direction du Col de la Temple où nous arrivons vers 11 heures. Les plus courageux montent au Pic Coolidge, malgré le handicap constitué par l'heure avancée et les nombreuses cordées qui redescendent; belle journée dans un site magnifique en vue des faces nord qui bordent le glacier.

Le 23, nouvelle montée au refuge Caron. Nous ne sommes plus que 6, plus le « vétérinaire » des enfants qui nous accompagne. Le baromètre est en faible hausse et nous pouvons raisonnablement espérer réaliser une course et peut-être même deux. L'objectif n° 1 est constitué par les Ecrins pouvant être remplacés par le Dôme de Neige ou, à défaut, Roche Faurio; ensuite, il est vaguement question d'une descente le soir au Glacier-Blanc pour escalader les Cinéastes le lendemain, mais cela dépendra du résultat de la première course et surtout de notre courage ensuite.

Le 24 au matin, après une nuit assez mauvaise, le refuge étant plus que complet, nous partons en direction des Ecrins. Le temps est clair, mais des nuages assez peu encourageants apparaissent çà et là. Nous montons assez rapidement; à la Brèche Lory beaucoup de vent. Le temps ne s'améliore pas mais il fait encore assez beau.

Quelques cordées attaquent la Barre dont les rochers sont enneigés mais non verglacés comme nous le craignons. Beaucoup ne vont qu'au Dôme tout proche. En ce qui nous concerne, nous n'hésitons pas et en deux cordées de trois nous gravissons la première longueur qui est la plus délicate

en raison de la neige et de la pente assez raide. La suite très aérienne est plus facile, mais de nombreuses fausses corniches nous obligent à prendre beaucoup de précautions, si bien que nous mettons plus de 2 h. 30 pour remonter cette longue arête et atteindre la croix du sommet vers 11 heures dans le brouillard, premier « 4000 » pour deux d'entre nous.

Quelques photos et un bout de film et la descente est commencée. Nous voudrions aller vite mais la neige qui tombe maintenant nous ralentit quelque peu. La brèche Lory où nous retrouvons piolets et crampons est atteinte vers 13 heures. Le mur de neige et la rimaye nous prennent encore du temps, le brouillard très épais et la neige qui tombe en flocons serrés font que nous avons des difficultés à suivre la trace. A 17 heures, nous arrivons à Caron, au moment où le ciel se dégage. Nous en repartons à 19 heures en direction de Cézanne. Il n'est plus question des Cinéastes. Cette journée a été assez fatigante et nous nous reposerons mieux dans la vallée. Cependant, nous laissons trois de nos compagnons au refuge. Le beau temps du lendemain leur permettra de monter à Neige Cordier en compagnie du jeune garçon.

Le camp est terminé et bientôt nous penserons à l'an prochain, mais nous n'oublierons pas les excellentes journées passées en Vallouise. Des liens se sont créés entre des membres du Club plus ou moins isolés qui ont pris ainsi conscience de la chaude camaraderie qui règne dans nos groupes.

Pierre BONTEMPS.

## EN ANATOLIE

**L**OIN des chemins battus de notre Occident, c'est une aventure peu banale qu'auront vécue les 18 participants à ce voyage collectif en Turquie, en cette terre d'Anatolie, si riche en contrastes dans les mœurs actuelles, si riche en paysages variés, si riche en vestiges du passé.

ISTAMBUL et son orientalisme occidentalisé sera la préface à un long périple accompli en terre d'Asie, grâce à un car confortable qui nous permettra d'encaisser avec le minimum de désagréments les surprises de la piste poussiéreuse, mais combien pittoresque, BROUSSE, dernier refuge de l'Orient à proximité d'Istanbul; cité aux multiples mosquées dominées par ce Mt Olympe, l'Ulu Dag dont nous ferons l'ascension.

ANKARA, capitale artificielle enfantée par Ataturk-Bogaskale, ancienne capitale des Hittites au 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. KAISERI, l'ancienne Césarée et la CAPPADOCE aux paysages lunaires et irréels, terre d'élection du monachisme byzantin.

Les Portes Ciliciennes qui ont permis à tant d'envahisseurs de traverser la haute chaîne du Taurus qui culmine à 3.900 m.

TARSUS, MERSIN, où l'on trouve les traces de saint Paul et des premiers évangélistes du christianisme.

La Côte sauvage qui sépare Cilicie de Pamphlie : 400 km. de piste invraisemblable à travers la montagne inhabité.

ALANYA-ANTALYA et leurs cités antiques : SILE, ASPENDOS, PERGE, sur une Côte d'Azur sans touristes.

HIEROPOLIS et ses immenses cascades pétrifiées, caprices d'un sous-sol riche en sources thermales exploitées par les Anciens.

Et enfin la côte égéenne avec ses grandes cités déchues : PRIENE, MILET, DIDYMES, EPHESE et PERGAME et IZMIR, la grande cité commerciale.

Un court imprévu à l'Acropole d'ATHENES et ce sera le retour par mer et fer de BRINDISI à PARIS.

Un conte des Mille et une Nuits, telle sera la conclusion d'un de nos camarades, à cette évasion vers l'Orient.

Henri GODDE.

## IN MÉMORIAM



Robert Guillaume, Antoine Vieille et Pierre Kohlmann au bivouac dans le pilier du Freney.

### *Pierre KOHLMANN Robert GUILLAUME Antoine VIEILLE*

**R**OBERT Guillaume, Pierre Kohlmann, Antoine Vieille, nos amis, ne sont plus. Ils sont morts en pleine action, épuisés par des jours et des nuits de lutte. Ils avaient vaincu l'essentiel des difficultés du pilier central du Freney. Alors que quelques longueurs de corde restaient à faire, la tempête éclate soudain, une tempête d'une violence exceptionnelle qui les cloue sur place. La foudre claque. Tous sont secoués. La grêle, puis la neige, les bloquent dans un froid intense à 4.300 m. d'altitude, pendant 3 jours et 3 nuits avant qu'ils ne descendent au col de Peuterey. La suite du drame est connue. Elle s'inscrit dans les grandes tragédies de la montagne. C'est Antoine, le benjamin robuste, enjoué et enthousiaste, qui succombe presque en souriant; puis Robert, tacticien réfléchi, d'une endurance étonnante, qui s'écroule après une marche hallucinante sur le glacier crevassé; et enfin Pierre Kohlmann, le grimpeur étincelant au rire lumineux qui, pris de délire, se débat farouchement contre la mort et s'effondre à quelque 300 mètres du refuge Gamba. Oggioni, de la cordée italienne, meurt dans les bras de Pierre Mazeaud, en pleine nuit.

Avec Robert Guillaume, Antoine Vieille et Pierre Kohlmann, c'est la fleur de l'alpinisme français qui a été fauchée au Mont Blanc.

Ils sont morts comme meurent les héros, en pleine bataille. On serait tenté de dire, en pleine victoire... Oui, le Freney était presque leur victoire, ajoutée à tant d'autres brillamment arrachées sur les plus difficiles voies des Alpes.

La tragédie de leur long martyre dans le vent et le froid ajoute encore au respect que tous les alpinistes dignes de ce nom doivent à leur mémoire.

Depuis quelques années, tous admiraient la succession de performances dont ils se rendirent les auteurs. Leur technique, leur courage, leur lucidité, leur permirent de risquer toujours avec un maximum de chance calculée, les exploits les plus magnifiques. Ils sont morts comme meurent les héros. Une fois de plus, ils avaient vaincu la montagne. C'est la tempête soudaine, brutale, persistant au-delà de toute attente, et non la montagne qui leur a interdit de connaître la joie de la victoire. Leur honneur d'alpinistes est sauf. Leur lutte contre les éléments déchainés fut à la mesure de leur courage.

Qu'ils reçoivent, ainsi que leurs compagnons, l'hommage douloureux de tous leurs amis montagnards qui n'oublieront jamais les grands alpinistes que furent Robert Guillaume, Pierre Kohlmann et Antoine Vieille. Leur souvenir, comme celui d'autres disparus en montagne, ne périra pas.

\*\*\*

M. et Madame Vieille et leurs amis nous prient de faire connaître que le lundi 16 octobre, à 9 heures, en l'église St-Honoré d'Eylau, place Victor-Hugo, un service religieux sera célébré à la mémoire d'Antoine Vieille et de ses camarades. Nombreux seront nos collègues qui viendront apporter un dernier hommage à la mémoire de nos amis.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

UNE Assemblée Générale Extraordinaire a été convoquée à la demande du Comité de la section Paris-Chamonix, pour le 24 octobre 1961.

En effet, des ressources supplémentaires sont nécessaires pour permettre d'équilibrer le budget de notre Section, bien que les dépenses ne soient pas excessives et que la section fonctionne avec le minimum de frais généraux.

Comme je l'ai dit dans l'éditorial du présent numéro, nous devons faire face à un nouveau plan d'investissement. S'il n'y avait pas d'investissement à faire nous n'aurions pas besoin de réunir une Assemblée Générale Extraordinaire. Les finances de la Section sont suffisamment bien gérées pour assurer l'équilibre budgétaire des différentes activités; enseignement alpin, entretien des refuges, conférences, chalet de Chamonix, secrétariat général.

Seul le souci d'assurer à nos collègues et aux générations futures un équipement immobilier, nous contraint à prévoir une augmentation de nos ressources.

D'autres sections du C.A.F. moins importantes numériquement que la section de Paris-Chamonix, voient leur activité s'accroître chaque année, grâce aux chalets-skieurs qu'elles ont construits avec l'appui du Siège Central et de l'Etat.

Or, il ne serait pas possible à votre Comité d'assurer la participation de la section Paris-Chamonix à la construction d'un chalet-skieur, sans réduire considérablement nos activités, voire même renoncer à certaines d'entre elles. Une telle politique a semblé dangereuse à votre Comité, car elle découragerait les plus fidèles adhérents et ferait marquer le pas à nos effectifs, et finalement, nous empêcherait de poursuivre la mission constructive que nous nous sommes fixée.

Ainsi, à partir de 1962, tous nos collègues et amis seront appelés à verser une cotisation supérieure.

C'est la raison pour laquelle notre Comité a décidé la réunion d'une Assemblée Générale Extraordinaire qui devra décider de l'opportunité de cette augmentation de cotisation. Comme toujours, un sacrifice moindre sera demandé aux plus jeunes, aux épouses des membres, à nos fidèles collègues qui ont plus de 25 ans d'assiduité.

Il est de tradition de valoriser les quelques francs que représente une hausse de cotisation par comparaison avec les objets de consommation courante : 3 ou 4 litres d'essence, un carnet d'autobus, deux paquets de cigarettes, deux bouteilles de vin ordinaire, etc... Ces comparaisons sont toujours valables.

Il aurait pu arriver que votre Comité réunisse cette Assemblée Générale Extraordinaire pour demander de combler un déficit dû à une mauvaise gestion. En l'occurrence, il s'agit de demander aux presque 11.000 membres de la section Paris-Chamonix de consentir un effort qui, à chacun sera léger, et qui, grâce au nombre que nous représentons, réunira une somme suffisante pour nous permettre de mettre en réserve les sommes nécessaires à la construction d'un chalet-skieur à Val d'Isère et des autres refuges ensuite.

Il nous faut en deux ans réunir 60.000 NF. Avec cette somme, il nous sera possible de faire 450.000 NF de travaux.

Je ne doute absolument pas de l'enthousiasme avec lequel nos collègues consentiront ce sacrifice. Ils ont trop prouvé à notre cher Club Alpin leur fidélité, pour ne pas venir nombreux à l'Assemblée Générale Extraordinaire apporter leur accord à la proposition de notre Comité.

Jean-Paul GARDINIER.

MARDI 24 OCTOBRE 1961  
Salons du Club, à 20 h. 45

ASSEMBLEE GENERALE  
EXTRAORDINAIRE  
de la Section Paris-Chamonix



## SALLE DU MUSÉE GUIMET

13 décembre  
31 janvier  
28 février  
28 mars  
11 avril

## CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

1<sup>er</sup> décembre  
10 janvier  
23 février

## ENTRE CAMARADES

25 octobre  
8 novembre  
22 novembre  
17 janvier  
14 février  
14 mars  
9 mai  
23 mai  
6 juin

## RÉUNIONS PHOTO

12 décembre  
10 avril  
5 juin

A tous ceux qui rentrent de  
VACANCES

**MERCREDI 15 NOVEMBRE 1961**

Salle La Boétie — 7, rue La Boétie  
à 20 h. 45  
**" RETOUR U.N.C.M. "**

L'UTILITE des soirées de « retrouvailles » ayant été constatée, l'organisation d'une soirée générale a été décidée pour le mercredi 15 novembre prochain à l'intention de tous les participants à nos diverses organisations en montagne de l'été dernier :

- Stages à l'U.N.C.M. ;
- Camps de perfectionnement à Chamonix ;
- Camps dirigés par nos commissaires bénévoles.

Il est recommandé aux intéressés de préparer **par écrit** les questions qu'ils aimeraient voir traiter ce soir-là. Autant que possible des conclusions pratiques seront tirées des expériences de l'été 1961 en vue de perfectionner l'organisation générale de l'été 1962.

Le matériel de projection sera installé par les soins de la Commission de propagande, laquelle aura la charge des manipulations en conséquence.

Il sera pris le plus grand soin des clichés.

Apportez vos clichés dans l'intérêt de tous, mais ayez l'obligeance d'opérer vous-même une sélection préliminaire afin de ne pas charger inutilement la soirée.

Les projections devront être terminées à 23 h. 15 et les portes du club seront fermées à 23 h. 30.

Bien entendu, chacun pourra venir accompagné de ses invités.

Une deuxième soirée pourrait éventuellement être organisée au cours de l'hiver si un nombre assez important de demandes était déposé au bureau de la Section de Paris. S'adresser à Mlle Hugé.



NOUVEAUX, A 21 HEURES . . .

. . . ANCIENS, A 23 HEURES

grâce à notre Soirée d'Accueil  
**du MARDI 7 NOVEMBRE**

**ET SURTOUT N'OUBLIEZ PAS CES DATES LIMITEES :**

**1<sup>er</sup> Novembre** : Concours de Récits

**1<sup>er</sup> Décembre** : Concours de Photos

Consultez les règlements dans le précédent bulletin



Cette saison, une surprise . . .

Consultez notre tableau d'affichage ←





**CARNET DU MONDE**

**MARIAGES**

Jacques LORIOT et Lilia DASKALOFF. Malzévillo (M.-et-M.), le 13 mai 1961.  
 Denis ROBER et Michèle LAUDET. Mityr-le-Neuf (S.-et-M.), le 24 juin 1961.  
 André VAN DE MAELE et Colette BERIOU. Sannois (S.-et-O.), le 10 juillet 1961.  
 Henri MONNET et Denise MERLE, le 8 juillet 1961.

**NAISSANCES**

Catherine, fille de M. et Mme Fravelle.  
 Guillaume, fille de M. et Mme Jean Helle. 17 avril 1961.  
 Joëlle, fille de M. et Mme Cotonnec.  
 Michel, fils de M. et Mme Robert Fournier. 5 juillet 1961.  
 Nathalie, fille de M. et Mme Fèvre. 11 juillet 1961, à Paris.  
 Pascal, fils de M. et Mme Yves Normand. Le 8 septembre 1961, à Paris.

**IN MÉMORIAM**

La saison est terminée et il nous faut malheureusement nous livrer à un bien triste bilan puisqu'une fois encore trop nombreux sont ceux de nos amis qui nous ont quittés pour toujours. Que leurs familles veuillent bien trouver ici l'expression de nos condoléances les plus attristées.

- Michel MUGNIER. Chamonix. Juillet.
- Robert GUILLAUME. Pilier du Freney. 16-7-61.
- Pierre KOHLMANN. Pilier du Freney. 16-7-61.
- Antoine VIEILLE. Pilier du Freney. 16-7-61.
- Danielle RODDE, disparue en montagne, fin juillet.
- LEE Richard. Face S.-O. des Drus. 6-8-61.
- Robert POMMIER, à Paris, à la suite d'une longue maladie.
- Horst JERICHO. La Grande Cime du Lava-redo. 6-8-61.
- Guy BRASSAUD. Les Courtes. 21-8-61.
- Yves MALLET. Les Courtes. 21-8-61.
- Dominique LACOIN, la Lex Blanche. 10-9-61.
- Benoît VIAL, la Lex Blanche. 10-9-61.
- Catherine JEAN, la Lex Blanche, 10-9-61.

Nombreux sont tous les camarades qui se souviendront longtemps de Michel Mugnier, l'un de nos plus sympathiques moniteurs bleausards, dont l'entrain et la bonne humeur étaient légendaires. Brutalement, emporté au retour d'une course facile par une défaillance cardiaque, c'est avec stupeur que nous avons appris cette fin soudaine d'un ami qui nous était si cher.

**SAUSOIS**

**ROCHER DU RENARD**

Le Renard était à vendre. A vrai dire, il l'est même resté un bout de temps. On a retrouvé au C.A.F. la 1<sup>re</sup> lettre par laquelle le propriétaire en informait le Président d'alors : elle en avait bien jauni. Pourtant, hélas, hélas, hélas, un médecin eut un jour envie d'un certain bout de terrain qui bordait l'Yonne. Le propriétaire en était le même que celui du caillou : il vendit d'un seul coup la pierre et le terrain au toubib.  
 Cela se passait en semaine. Oui, mais les médecins non plus ne travaillent pas le dimanche, et le nôtre vint un jour montrer à sa famille sa nouvelle acquisition.  
 Il vint, il vit... et repartit songeur. Il n'avait pas pensé à cette utilisation de sa propriété. Il avait acheté un rocher sans savoir au juste ce qu'il en ferait.  
 Il n'imaginait pas que d'autres, qui n'avaient rien acheté avaient depuis longtemps résolu la question.  
 Il aurait pu se fâcher. Après tout, c'était son rocher. Il l'avait acquis et payé par devant notaire en bons deniers comptant. Mais c'était un sage, doublé d'un humoriste. Il imagina la pierre entourée de barbelés... et sourit. Il aurait fallu, pour être efficace, des barbelés aussi hauts que le rocher... et encore.  
 Soit, puisqu'il existait des fous assez fous pour passer leurs dimanches à planter des clous dans le roc et à grimper dessus pour redescendre ensuite et recommencer à côté à planter de nouveaux clous, qu'ils continuent. Il organiserait au besoin un colloque international de psychiatres pour observer le phénomène. Et peut-être même pourrait-il un jour faire une communication à l'Académie. L'orgueil l'emportait, il revint sur terre. Restait le caillou. Et les fous. Il fallait tout de même faire quelque chose. Après tout, ces gens-là... mais au fait « quels » gens ? Il ne les connaissait même pas. Il lui fallait des noms... et un responsable.  
 Messieurs, ce généreux bienfaiteur du sport alpin a choisi notre Club en tant qu'organisation la plus représentative. Soyons-lui reconnaissant de ce geste... et de son discernement.  
 C'est pourquoi, braves gens, ne soyez pas trop durs pour les pancartes qui désormais en ornent l'accès.  
 La sagesse de votre Président, et sa longue expérience, les ont voulues en tête émaillée : Songez que quatre personnes -- ni plus ni moins -- en ont élaboré le texte. Songez qu'elles ont coûté à votre Club 98,95 NF, mais que ce sont vos cotisations qui les ont payées. Merci.  
 Songez surtout que c'est grâce à elles que nous pourrions continuer à grimper au Renard.

**ENSEIGNEMENT ALPIN**

Avec le nombre toujours croissant de nouveaux membres, qui ne fera qu'augmenter dans les années à venir, avec la fréquentation toujours plus importante de nos écoles d'escalade, proches et lointaines, le nombre de nos moniteurs s'avérait insuffisant, car notre souci constant est non seulement le bon, mais aussi le meilleur fonctionnement de ces écoles.  
 C'est pourquoi, avant les vacances, la Commission de l'Enseignement alpin a nommé de nouveaux moniteurs, tous excellents grimpeurs, dont la plupart nous aidaient déjà à la bonne marche des collectives. Ce sont MM. :  
 Marcel BRÔT  
 Jean CARRIER  
 Daniel DUSSOS  
 Jean DOT  
 Charles DULOUP  
 Robert GUERBETTE  
 Jean-Pierre HEYNER  
 Robert JACOB  
 Jean KELLER  
 Daniel MARCHAIS (canard)  
 Bernard MELLET  
 Jean RIVA

Déjà, au début de l'année, la liste des moniteurs s'était allongée des noms de MM. Serge CLAVEAU | Jacques JABAUDON  
 Roger CLEMENCET | Jérôme RAMBERT

Qu'ils trouvent tous, ici, avec nos souhaits de bienvenue dans la grande et sympathique équipe des moniteurs, l'expression sincère de nos amicaux remerciements pour l'aide efficace qu'ils ont bien voulu apporter à la Section Paris-Chamonix.

R. BEAUMONT,  
 Président de la Commission de l'Enseignement Alpin.



**CEREMONIE AU REFUGE DES GRANDS-MULETS A LA MEMOIRE DES PILOTES SERGE CESSOU ET RENE PROVOST**

UNE simple et émouvante cérémonie permit aux quelques dizaines d'alpinistes réunis au refuge des Grands-Mulets, le 2 septembre, de commémorer le souvenir de Serge Cessou et René Provost. Une plaque fut dévoilée et perpétuera le souvenir de leur vaillance et de leur sacrifice.  
 En effet, le 10 août 1960, deux jours après l'inauguration du refuge des Grands-Mulets, l'hélicoptère piloté par Serge Cessou, qui avait transporté la plus grande partie des matériaux nécessaires à la construction du nouveau refuge, s'abattit brusquement quelques centaines de mètres au-dessus des Grands-Mulets.  
 Cette mission était leur dernière. Une défaillance mécanique de l'appareil ne permit pas à Serge Cessou de manœuvrer contre un « rabattant » imprévisible.  
 La section de Paris-Chamonix se devait de rendre hommage au pilote disparu et à son compagnon.  
 Représentant tous nos amis du Club Alpin Français et au nom du Comité de la section Paris-Chamonix, le Président Jean-Paul Gardinier et Monsieur Jean Vigier dévoilèrent la plaque gravée à la mémoire des deux disparus.  
 Ils y ont associé par la pensée tous les montagnards et alpinistes.

# Contre le passage de l'Autoroute du sud au travers du MASSIF DE FONTAINEBLEAU

La Fédération Française de Camping et de Caravanning a réuni le 7 mai 1961, à Milly-la-Forêt, avec le concours des nombreuses Fédérations et Groupements qui la composent, et notamment du « Club Alpin Français », un grand rassemblement de protestation contre le projet de passage de l'autoroute du Sud au travers du Massif de Fontainebleau.

M. Fontaine, président de la F.F.C.C., a d'abord rappelé le but de cette manifestation. Il a passé la parole à M. Doignon, délégué de l'Union Internationale pour la Protection de la Nature, qui a lu un message de M. Jacquot, conservateur des Eaux et Forêts, vice-président de l'Association de Défense des Forêts de l'Île-de-France.

Exprimant son opposition au projet de tracé de l'autoroute, M. Jacquot a remercié les Organisations présentes du concours qu'elles apportaient à la défense du Massif de Fontainebleau.

Après que M. Ballen de Guzman, président de la Société des Amis de la Forêt de Fontainebleau, eut remercié chaleureusement les membres présents et les Groupements représentés, M. Martelli-Chautard a pris la parole au nom des deux associations précitées. Il a retracé les grandes lignes d'un combat qui dure depuis quatre ans pour empêcher une destruction injustifiable et catastrophique.

Le premier projet des Ponts et Chaussées traversait la Forêt domaniale par son milieu, parallèlement à la Route Nationale N° 7. Devant une opposition unanime, le tracé fut infléchi à l'ouest pour contourner la Forêt domaniale par le Massif des Trois-Pignons, les bois de Villiers-sous-Grez, les bois de la Commanderie et les friches de Poligny, mutilant 19 kilomètres de bois et de sites incomparables, isolant du Massif forestier le « Rocher de la Dame Jeanne » et les Rochers du Puisselet, ainsi que des milliers d'hectares boisés. Cette modification est aujourd'hui présentée comme une importante concession aux Défenseurs de la Nature.

Il est en réalité inconcevable que des ingénieurs éminents, mais travaillant dans l'abstrait, sans tenir compte du facteur humain, aient pu concevoir leur premier tracé qui n'aurait jamais dû voir le jour. C'est en fait à partir du deuxième projet qu'une concession peut être envisagée, celle précisément que les Défenseurs de la Nature demandent en vain depuis quatre ans.

Appuyés par l'Académie des Sciences, qui a pris plusieurs fois position, par l'Académie des Beaux-Arts, par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, par l'Institut de France tout entier, par l'Académie d'Agriculture, par la Sorbonne, par le Muséum National d'Histoire Naturelle, par d'innombrables Sociétés Scientifiques Nationales ou Régionales.

C'est en vain que M. Albert Caquot, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire des Ponts et Chaussées, technicien éminent en matière d'autoroute, agissant en qualité de président de l'Association de Défense des Forêts de l'Île-de-France, a proposé un contre-projet qui contourne le Massif forestier de Fontainebleau, passe à l'ouest de Milly et de Nemours, traverse la Vallée du Loing au sud de cette dernière ville pour rejoindre plus loin le tracé des Ponts et Chaussées.

Ce contre-projet a été immédiatement rejeté sans être sérieusement étudié. Le Ministère des Travaux Publics a fait valoir

que, plus long de 6 km. 1/2, il coûterait un milliard d'anciens francs de plus, qu'il entraînerait une consommation supplémentaire d'essence évaluée arbitrairement à 500 millions d'anciens francs, somme correspondant à une capitalisation de plus de 5 milliards d'anciens francs.

M. Roger Heim, membre de l'Institut, directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle, avait publié d'innombrables articles pour démontrer que le projet des Ponts et Chaussées, véritable « Coup de sabre » dans le Massif de Fontainebleau, compromettrait l'existence même de ce massif sous sa forme actuelle. En effet, ce dernier qui subsiste grâce à la compacité de sa masse, est une véritable relique, survivance d'une époque lointaine. Il en résulte que son maintien est actuellement précaire et serait gravement compromis par toute modification qui lui serait apportée.

Excédé par les objections au contre-projet, M. Heim demanda à M. Martelli-Chautard de comparer le prix de revient des deux tracés. Après enquête et grâce au profil des deux projets établis par les Ponts et Chaussées qu'il réussit à se procurer, M. Martelli-Chautard put facilement démontrer, chiffres en main, que les 6 km. 1/2 supplémentaires du contre-projet des « Amis de la Forêt », qui se déroule tout entier en terrain plat, seraient intégralement payés par les économies réalisées sur les innombrables remblais et déblais prévus par le Service des Ponts et Chaussées dans la région la plus accidentée de Seine-et-Marne qu'ils avaient choisie.

Mais il y a mieux. Le tracé officiel traverse la Vallée du Loing au nord de Nemours à l'endroit où elle présente le maximum de largeur et de marécages et, pour comble, elle la traverse obliquement, ce qui nécessiterait une suite ininterrompue d'ouvrages d'art les plus coûteux pour traverser à la fois la voie ferrée, la Nationale N° 7, les marécages et la Vallée du Loing, soit une longueur de 1.800 mètres, alors que la même traversée au sud de Nemours, où la vallée est beaucoup plus étroite, réduirait les frais de moitié. On a pu estimer à environ 7 milliards d'anciens francs, l'économie ainsi réalisée, compte tenu de ce que tous les sondages dans les bois de la Commanderie avaient révélés (de vastes marécages où l'on présumait des terrains secs et solides).

Quant à l'objection relative à la consommation plus importante d'essence, elle est fort discutable car 6 km 1/2 de plus en terrain plat n'exigeront pas une quantité beaucoup plus grande d'essence que le tracé plus court des Ponts et Chaussées. Celui-ci, malgré déblais, remblais et ouvrages d'art, comportera en effet de multiples déclivités dont plusieurs fort importantes ; on peut même se demander si l'usure des moteurs n'y sera pas supérieure.

Sur le premier tronçon de l'autoroute du Sud, un détour de 6 km environ par rapport à la Nationale N° 7 a été prévu pour contourner Orly et nul n'a jamais contesté l'utilité de ce détour.

La valeur inestimable du Massif de Fontainebleau, un des plus beaux joyaux de notre patrimoine national, ballon d'oxygène de la population parisienne, mérite un détour analogue à celui d'Orly, d'autant qu'il allégerait les finances publiques et qu'il hâterait la mise en service du deuxième tronçon. L'importance des ouvrages d'art

prévus par les Ponts et Chaussées sur leur tracé exigera en effet des délais d'exécution très longs, malgré l'avance déjà prise par les forages et les piquetages exécutés dernièrement.

La construction par les bulldozers d'une autoroute en terrain plat et facile serait beaucoup plus rapide. Cette solution permettrait également aux Ponts et Chaussées de ne pas renouveler la colossale erreur qu'ils ont commise en ne prévoyant que deux voies dans chaque sens sur le premier tronçon dans sa plus grande longueur à la sortie de Paris. Construire trois voies en terrain plat est une dépense supplémentaire relativement peu importante ; il n'en est pas de même quand il y a des déblais, des remblais et des ouvrages d'art.

Malgré l'autorité des protestataires et leur désintéressement, le Service des Ponts et Chaussées, qui se croit infailible, maintient implacablement son tracé. Nous nous heurons à un mur qui est d'ailleurs, il faut le reconnaître, solidement étayé par des intérêts privés : acquéreurs de terrains, entreprises de travaux publics, commerçants locaux qui escomptent une plus-value de leurs fonds de commerce, etc...

Faute d'argument, l'Administration en est réduite maintenant à faire valoir qu'en raison des terrains accidentés qu'il traverse, son projet d'autoroute présente « un indéfinissable caractère esthétique et touristique ». Ce n'est pas en France, pays du bon sens et de la raison, qu'on peut impunément, sans se ridiculiser, invoquer de pareils arguments.

Le dossier de cette affaire est sur le bureau du Président de la République. Seule l'intervention massive de la jeunesse et particulièrement de la jeunesse parisienne, qui tient à conserver les rares espaces verts que l'urbanisme ne lui a pas encore pris, peut inciter les Pouvoirs Publics à accepter un tracé qui, à tout prendre, n'est qu'une modification de détail au projet initial.

L'autorité de l'Etat sortirait grandie d'un arbitrage qui conserverait à la Nation un de ses plus beaux patrimoines dont aucune nécessité économique et financière ne peut justifier la destruction partielle.

En terminant la réunion, M. Dessertenne, au nom de Tourisme et Travail, a rappelé l'importance primordiale de la région des Trois-Pignons pour la population parisienne en raison des facilités qu'elle offre pour le camping. Il a invité les trois millions d'adhérents représentés au Rassemblement de Milly à défendre le Massif de Fontainebleau. Celui-ci est menacé à la fois par l'exploitation du pétrole, par les empiètements de l'Urbanisme, par les ingénieurs des Ponts et Chaussées et par les militaires qui font avec des sacs de plâtre des exercices de lancement de grenades, saccageant les paysages, alors que les vastes étendues du Camp de Châlons seraient tout indiquées pour de telles manœuvres.

Avant de lever la séance, M. Fontaine, président de la F.F.C.C., a fait adopter une résolution, fortement motivée, sollicitant du Président de la République un arbitrage conforme à l'intérêt général.

Le lendemain même de cette manifestation, M. Martelli-Chautard a reçu de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse l'assurance qu'elle s'associe pleinement à notre initiative pour la défense du Massif de Fontainebleau.

Mai 1961.

# LA VIE

## NORMANDIE

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, Biherel-les-Rouen.

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ des Oiseaux, Rouen.

Permanence : les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser à M. Mainpiot aux permanences.

### COLLECTIVES REGIONALES

En principe, le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

#### Sorties prévues

- 15 octobre : Forêt de Brotonne. Commissaire : Françoise Prudon.  
29 octobre : Forêt de Lyons. Commissaire : M. Prudon.  
12 novembre : Forêt de Roumare. Commissaire : M. Durand.  
26 novembre : Forêt de Bord. Commissaire : Claude Bastard.  
17 décembre : Forêt du Trait. Commissaire : M. Gambier.

#### DELEGUES

- Le Havre : M. R. Grelaud, 184, rue du Maréchal-Joffre, Le Havre.  
Caen : M. A. Gosset, 1, rue Maison-Neuve, Caen.  
Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux.  
Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue J.-Jaurès, Elbeuf.

## FONTAINEBLEAU

Le camp primitivement prévu pour Saas-Fee ne put avoir lieu. Il fut remplacé par un camp dans le massif du Mont Blanc pendant la première quinzaine d'août. Devant les conditions déplorables de la montagne et le mauvais temps, très peu de courses ont pu être réalisées bien que l'effectif se soit élevé à une vingtaine de participants.

En plus d'un périple général des refuges de la vallée, le stage effectua la traversée des Aiguilles du Tour en conditions hivernales, l'ascension du Mont Blanc par la route des Grands Mulets, celle de l'Aiguille du Goûter, puis la traversée des Petits Charmoz.

Les conclusions de cette saison seront développées ultérieurement. Les activités du Groupe, escalades, et manifestations artistiques, réunions, reprendront régulièrement à partir du premier dimanche d'octobre. Chaque semaine les programmes détaillés seront affichés au Syndicat d'Initiative de Fontainebleau et paraîtront dans la presse locale. Renseignements auprès de P. Mercier, 34, rue A.-Briand à Fontainebleau, par lettre avec timbre pour la réponse.

### PROGRAMME DES SORTIES DU 15 OCTOBRE AU 15 DÉCEMBRE 1961

- 1<sup>er</sup> octobre : Escalades à Malsherbes.  
8 octobre : Escalades aux Trois Pignons.  
15 octobre : Escalades à Apremont ; randonnée autour du Haut-Follin (Nièvre). G. Lucas.  
22 octobre : Parcours montagne de Franchard.  
29 octobre : Escalades à Chamarande.  
1<sup>er</sup> novembre (Toussaint) : Escalades Rocher Saint-Germain.



# DES GROUPES

Adhésion, renseignements, bulletin, toute la correspondance doit être adressée au Secrétaire Général : M. J. DEBAL, 65, rue du Parc, Orléans, qui reçoit en outre à son domicile les mercredi et samedi, de 18 h. 30 à 19 h. 30.

## S.C.A.P.

Le secrétariat du S.C.A.P. sera ouvert à partir du lundi 2 octobre, à 15 heures. Nous vous rappelons qu'il est ouvert tous les jours du lundi au samedi inclus, mais seulement l'après-midi, de 15 heures à 19 heures.

Dès maintenant nous vous informons que nous aurons, comme tous les ans, des places U.N.C.M., mais en nombre très limité : pour Noël : Alpe de Venosc, Les Contamines, Pralognan; pour Pâques, les places seront distribuées à partir du 2 janvier, pour les stations de Val d'Isère et de l'Alpe de Venosc.

Nous avons également prévu les stages suivants pour les vacances scolaires de Noël : Val d'Isère, La Flégère, le Mont d'Arbois (chalet-skieur du C.A.F.), Villeneuve-la-Salle, Méribel-les-Allues; en Autriche : Galtur et Solden; en Suisse : Davos, Saas-Fee, Champéry et Montana.

Les dates seront celles des vacances scolaires. Il peut y avoir quelques modifications de dernière heure au sujet de ces stations. Les prix seront connus dès le début d'octobre.

Comme tous les ans, nous aurons un départ tous les vendredis soir pour une station française, suisse ou autrichienne; fin janvier, et au cours du mois de février, il y aura plusieurs départs à la fois et certains pour 2 semaines.

Nous reprendrons également les week-ends dès le milieu de janvier pour Chamonix et La Flégère.

Nous vous rappelons, comme chaque année, les raids à ski de Jacques Rouillard, toujours aussi plein de dynamisme. Voici son programme pour novembre et le 1<sup>er</sup> janvier : 11 et 12 novembre 1961 (2 jours) : Le Dôme de Chasseforêt par le col des Thurges. Réunion préparatoire le jeudi 2 novembre, à 19 heures. Départ le 10 novembre au soir, retour le 13 novembre au matin.

1<sup>er</sup> janvier 1962 (3 jours) : Tour au Sud de Saint-Sorlin (Savoie). Réunion préparatoire le jeudi 21 décembre, à 19 heures. Départ le 29 décembre au soir, retour le 2 janvier au matin.

D'autres courses sont prévues pour le printemps; nous vous en donnerons le programme dans le prochain bulletin.

Ski de piste à Val d'Isère le 1<sup>er</sup> novembre (5 jours) : Commissaire : Claude Boulevard. Départ le 27 octobre au soir, retour le 2 novembre au matin.

### TRES IMPORTANT CONVOCATON UNIQUE

L'Assemblée Générale Annuelle du S.C.A.P. se tiendra le **MERCREDI 25 OCTOBRE**, à 18 h. 30, 7, rue La Boétie.

Le présent avis tient lieu de convocation.

Les membres du S.C.A.P. sont instamment priés d'y assister.

- 5 novembre : Escalades au Cuvier-Châtillon.  
11 et 12 novembre : Randonnée sur les Crêtes du Jura (Commissaire M. Leroux).  
11 et 12 novembre : Escalades à Larchant.  
19 novembre : Escalades au Cul de Chaudron.  
26 novembre : Randonnée et escalades au Restant du Long Rocher.  
3 décembre : Escalades au Puisselet - Randonnée. (Commissaire : M. Lucas).  
10 décembre : Escalades à Mondeville.

## ORLÉANAIS

APRES s'être entraînés activement au Saussois, à Bleau et sur les Dignes (!), les Orléanais ont pu faire dans l'ensemble une saison alpine assez fournie. Ils ont surtout parcouru les massifs des Ecrins, du Mont Blanc et les Dolomites où une équipe rassemblée autour de Guy Richard a fait des voies difficiles comme vous le raconte lui-même dans les pages précédentes.

C'est le Massif des Ecrins qui a été le plus fréquenté par les cordes orléanaises. Deux groupes de jeunes se sont initiés ou perfectionnés dans les deux centres U.N.C.M. de Moulin Baron en juillet et des Etages en août. Un groupe plus important s'est rassemblé à Pelvoux en août pour faire des courses classiques telles que l'arête intégrale des Cinéastes, l'Arête S. du pic du Glacier Blanc, les Ecrins, l'Aillefroide orientale, les Agneaux, Roche Faurio, etc... Le temps a été très favorable dans l'ensemble, mis à part deux matinées de pluie ou neige qui ont fait manquer deux courses dont la Traversée du Pelvoux.

Dans le Massif du Mont-Blanc, pas de groupe constitué, mais plusieurs cordées indépendantes ont réalisé des courses sérieuses parmi lesquelles nous citerons : la Face N. du Plan, la voie Couzy à l'M., l'arête S.-E. de Blaitière.

Une cordée de deux a profité du très grand beau de fin août-début septembre pour faire les très classiques, mais fort belles courses de neige des Dômes de Miage et du Mont Blanc. Enfin, elle a pu terminer la saison dans une atmosphère d'excellente camaraderie en se joignant à une collective de la Section du Mont-Blanc, que nous remercions vivement, pour escalader la voie du Chapeau à Cornes au Requin.

Une aussi bonne saison nous vaudra, espérons-le, une abondante moisson de photos, films et récits qui meubleront les soirées C.A.F. de cet hiver.

Les activités d'enseignement alpin et de sorties dominicales ont repris en octobre. Le programme détaillé est annoncé :

- dans le bulletin intérieur de la Sous-Section,
  - au panneau d'affichage de notre siège, Pavillon Touristique, place Albert-1<sup>er</sup> (face à la gare),
  - dans la presse locale.
- Avant chaque sortie il est indispensable de s'inscrire à notre siège au Pavillon Touristique.



L'ascension du Mont Blanc !...

## De surprise en surprise

LES soixante participants que nous étions le 28 mai dernier, place de la Concorde, ne s'attendaient guère au programme qui avait été préparé à notre intention. Dès notre arrivée, nous étions accueillis par un véritable receveur de la R.A.T.P. à la mine... un peu douteuse (H. Godde). Quand le car fut complet, il démarra et effectua un premier arrêt devant le Ministère de la Marine d'où par la Porte d'Honneur sortit un curieux personnage en redingote, haut de forme, moustache, canne et gants beurre frais, le Ministre de la Marine lui-même (Tony Vincent), « bien content de nous voir ».

Plus loin, l'équipage devait s'augmenter d'un couple joyeux de tyroliens en vrai costume local (M. et Mme Kilschperger), d'une demi-mondaine 1925 (Mme Godde) et, sur le trottoir du boulevard du Montparnasse, d'une... respectueuse 1961 (Geneviève Patri).

Et tandis que le car filait sur l'autoroute Sud, une autre surprise nous attendait : la réception par le Président de la « Section du C.A.F. de Fontainebleau » (notre ami M. Leroux) au « refuge » de Bourron-Marlotte.

Après un discours fort spirituel du Président et réponse humoristique de notre ami Ringuet, un petit vin blanc d'honneur, offert par la Section de Paris (nous ne l'avons su qu'après), nous fûmes généreusement servis. Mais la réception au « refuge » de Bourron n'aurait pas été complète si sa charmante « hôtesse », Melle Henriette Castets, ne nous avait fait l'honneur de la visite du « Musée Alpin et Bleusard » qui contient des pièces fort remarquables, notamment la fusée qui servira aux prochains week-ends de la Section pour ascensionner... les Montagnes de la Lune, la chaise percée à porteurs d'Henriette d'Angeville, etc...

Mais le clou de cette sortie aura été incontestablement la reconstitution dans les Carrières de Bourron de l'Ascension du Mont Blanc par Henriette d'Angeville (Henriette Castets), en compagnie de ses guides (Leroux et T. Vincent). Un numéro de chansonnier exécuté par l'ami Guerry et un bal endiablé au son de l'accordéon d'Henri Godde terminèrent cette sortie à surprises qui fut des plus réussies. D'ailleurs, leurs auteurs ne songent-ils pas déjà à... l'année prochaine.

L'ADHERENT MOYEN.

# COLLECTIVES ESCALADES

LES PARTICIPANTS AUX COLLECTIVES SONT INVITES A S'ASSURER DE L'HORAIRE DES TRAINS A PARTIR DE LA PARUTION DU SERVICE D'HIVER, LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1961.

## DIMANCHE 22 OCTOBRE

### Initiation à l'escalade aux Rochers des Demoiselles et au Long Rocher.

Tony VINCENT.  
Moniteur : R. JACOB.

(En liaison avec la sortie de randonnée de M. A. RINGUET.)  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Fontainebleau, Zone 2.  
Retour par Thomery (à volonté).

### Ecole d'escalade au Rocher Canon.

Léon DEGOIS.  
Moniteurs : P. AUCHÈRE, J. BROUST.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

### Forêt de Fontainebleau (en liaison avec l'initiation à l'escalade).

Armand RINGUET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Fontainebleau 9 h. 14 (autobus jusqu'au château). Carr. de l'Obélisque, Rochers des Demoiselles, le Montoir de Recluses, la Vallée aux Cerfs, la Grange aux Loups, le Rocher des Etroures, le Restant du Long Rocher (esc.). Retour à volonté par Thomery. Carte spéciale de la Forêt. 16 kms. Zone 2 + aut. (4 tickets).

### Symphonie automnale en Forêt de Laigue.

Huguette ECOLE.

Dép. Nord 7 h., Compiègne 8 h. 03, Car à 9 h. 10, Berneuil-sur-Aisne, Crêtes Nord de la Vallée de l'Aisne, Bois de la Guilleneuse, Mont des Singes, Vivier du Grès-Mont, Butte de Chatelet, Choisy-au-Bac 19 h. 39, Paris 21 h. 13. Carte I.G.N. Attichy. 25 kms. Zone 4 + car.

### De Ballancourt à Avon.

Simon PESKINE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour Ballancourt 9 h. 28 (le commissaire sera à Ballancourt), Avon, Fontainebleau 19 h. 42, Paris 20 h. 35. 40 kms. Zone 1 + sup. au retour.

### Autour des Yvelines.

Pierre PETIT.

Dép. Orsay 7 h. 43 ou Aust. 7 h. 53, Dourdan 9 h., St-Martin de Bretenecourt, Ponthévrin, Forêt de St-Arnould, Dourdan 18 h. 10, Paris-Orsay 19 h. 18. Carte Melun S.-O. Chartres S.-E. 26 kms. Zone 2.

## FÊTES DE LA TOUSSAINT

### DU VENDREDI 27 OCTOBRE AU DIMANCHE 5 NOVEMBRE

#### Cinq jours en Provence et en Haute-Provence.

Henri GODDE.

#### Deux jours dans le Jura Suisse.

Pierre CLÉMENCET.

#### Escalades : traversée des Galanques.

Léon DEGOIS.

(Voir programmes détaillés page 19).

## DIMANCHE 29 OCTOBRE

### Initiation à l'escalade aux Rochers de Saint-Germain.

Gilbert BLOCH.

Moniteur : R. BEAUMONT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

### Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).

André LACASSAGNE.

Moniteurs : S. CLAVEAU et Y. GARONNE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

### Les Sept Bois.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Gare de l'Est 8 h. 05, Meaux 9 h. 17, Canal de l'Ourcq, Crégy-les-Meaux, Penchard, Bois d'Automne, Monthyon, Bois de Montgé, Dammartin-St-Marc 17 h. 14, Paris 17 h. 44. Cartes : Coulommiers, Meaux, Dammartin-en-Goële. 30 kms. Zone 1.

### Circuit de la région parisienne : de Magny à Vernon.

André DE GOUVENAIN.

Rendez-vous St-Laz. 8 h. 30, dép. 8 h. 54, Magny 10 h. 51, Vallée de l'Aubette, le Pont du VX<sup>e</sup> siècle d'Aveny, les ruines du Château de Baudémart, Vernon 18 h. 09, Paris 19 h. 10. 23 kms. Zone 3 + suppl. au retour.

Nota : La liaison Chars-Magny s'effectuant par car à nombre de places limité, se faire inscrire au Club le jeudi 26 octobre au plus tard.

### Circuit parisien : 2<sup>e</sup> étape.

Jacques MOINS.

Dép. Nord 7 h. 15, Villers-Cotterets 8 h. 17, Oigny, La Ferté-Milon, St-Quentin-sur-Allan, Crouy-sur-Ourcq 18 h. 43, Paris 20 h. 14 (Est). Cartes : Villers-Cotterets, Meaux. 27 kms. Zone 4.

### Hauteurs de Thelles.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

Dép. Nord 7 h. 34, Méru 8 h. 36, Andeville, La Boissière-en-Thelle, La Neuville Garnier, Mt-Florentin, Le Coudray-en-Thelle, Gare de la Boissière-le Déluge 19 h. 13, Paris 20 h. 30. Carte : E.-M. Beauvais N.-O. et S.-O. 28 kms. Zone 2.

# COLLECTIVES

# ESCALADES

## DIMANCHE 5 NOVEMBRE

- Initiation à l'escalade : parcours-montagne à Franchard.** Léon DEGOIS.  
Moniteurs : D. ALVAREZ et P. MARBOT.  
Départ Car Concorde 8 h.  
Pour les voitures : R.-V. à 9 h. 30 au Carrefour des Cépées, sur la Route Ronde, à env. 1 km. au S.-O. du Carrefour du Grand-Veneur.
- Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).** Pierre BONTEMPS.  
Moniteurs : R. SCHACHTELÉ, R. BEGUET et R. GUERBETTE.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
- La Savière et l'Ourcq.** Alphonse JOHANNÈS.  
Dép. Nord 7 h. 15 pour Villers-Cotterets 8 h. 17, Route de Haut-Vison, Corcy, Ferme de Javage, Bois de Hautvison, Troesnes, Port aux Perches, Silly-la-Poterie, La Ferté-Milon 18 h. 17, Paris Est 19 h. 13. Carte : Villers-Cotterets au 1/50.000°. 29 kms. Zone 4. Déj. selon poss. sans inscr. préalable.
- En Vexin.** Pierre PETIT.  
Dép. S.-Laz. 7 h. 47, Mantes 8 h. 25, Limay, Bueil-en-Vexin, Frémonville, Les Mureaux 18 h. 10, Paris 19 h. 08. 25 kms. Zone 2.
- Vallée de l'Essonne.** José STIERS.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour Ballancourt 9 h. 28, Malvoisine, Beauvais, La Padole, Videlles, Moigny, Malabri, Maisse 17 h. 38, Paris 18 h. 54. Cartes : Etampes, Malesherbes. 25 kms. Zone 1 + sup. au retour.

## SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 NOVEMBRE

- Collective, escalade et randonnées aux Ardennes luxembourgeoises.**  
(Voir détails ci-contre.)  
Jacques MEYNIIEU (esc.)  
Henri GODDE (rand.)  
A. DE GOUVENAIN (rand.)
- Une sortie de deux jours dans le Limousin en préparation.** Edgard BOUILLON.  
(Se renseigner au Club).

## DIMANCHE 12 NOVEMBRE

- Initiation et école d'escalade à Apremont.** André LACASSAGNE  
Moniteurs : J. CARRIER, R. CATHELIN et A. SEBOT.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Bois-le-Roi. Zone 2.  
C'est en raison de la sortie lointaine, randonnée et escalades aux Ardennes luxembourgeoises (voir détails ci-contre), que les deux sorties ont été dirigées dans un même massif.
- Forêt de Compiègne.** Pierre CLÉMENTET.  
Dép. Nord 8 h. 30, Compiègne 9 h. 34, St-Jean-aux-Bois, Mt-St-Pierre, Mt-St-Marc, Mt du Tremble, Compiègne 17 h. 30, Paris 18 h. 50. Cartes : E.-M. Compiègne, Attichy. 28 kms. Zone 4.

## DIMANCHE 19 NOVEMBRE

- Initiation à l'escalade à Chamarande.** Pierre AUCHÈRE.  
Moniteurs : R. BEAUMONT et C. DULOUPE.  
Dép. Aust. 8 h. 24 pour Lardy. Zone 1.
- Ecole d'escalade au Rocher Fin.** Maurice ALLARD  
Moniteurs : J. GRANDJEAN et M. ROUSSEAU.  
Dép. Car Concorde 8 h. (s'inscrire obligatoirement le jeudi précédent).
- Varappe - Cadets.** Robert LATOUR.  
Départ P.-L.-M. 8 h. 30. Se renseigner à la Section.
- Crêtes désertiques bellifontaines.** Henri GODDE.  
Transport par car spécial. R.-V. 8 h. Dép. 8 h. 15.  
Boisrond près Arbonne, terrain varié et sentiers à travers la région de Coquibu, La Vallée Close-Cote 95,2, Les Gros Sablons, le Rocher Fin, Cavachelin, Boisrond. Arr. Paris 19 h. Carte Fontainebleau au 1/50.000°. 20 kms.
- En Vexin.** Jacques MOINS.  
Dép. St-Lazare 7 h. 33, Chaumont-en-Vexin 8 h. 48, Bachivilliers, la Neuville-Garnier, Auteuil-St-Sulpice 19 h. 01, Paris 20 h. 30. Cartes : Méru, Beauvais. 27 kms. Zone 3.



## FÊTES DES 11 ET 12 NOVEMBRE

La Section de PARIS-CHAMONIX vous propose un voyage groupé au LUXEMBOURG

Pour le prix de 47 NF vous voyagez en wagon-dortoir. Départ le 10 novembre au soir. Retour le 13 novembre au matin. Inscriptions jusqu'au 18 octobre.

### TROIS OPTIONS :

#### A. — Escalades à Berdorf

Commissaire : Jacques Meynieu.  
Moniteurs : MM. Beaumont, Beguet, Bessière, Bontemps, Cintrat, Claveau, Grandjean, Guerbette, Jabaudon, Jacob, Luksenberg, Marchais, Rousseau, Mellet.  
Dans le cadre enchanteur des Ardennes luxembourgeoises, aux forêts si belles à l'automne, vous découvrirez les grès de Fontainebleau... décuplés à l'échelle dix (photo ci-dessus). Vous bénéficierez d'un encadrement exceptionnel et vous serez enthousiasmé de l'accueil que vous réservera le Groupe Alpin Luxembourgeois.

#### B. — Randonnée : La Petite Suisse et le Mullertal

Commissaire : Henri Godde.  
11 nov : Echemach et ses monuments - La Gorge du Loup - l'Aiguille de Cléopâtre - La Labyrinthe - Rocher de Perekop - Berdorf - Le Mullertal; par les Gorges de Werschun - l'Enfer - La Zickzack-schluff - Les Sept Gorges - Rocher de Casselt - Bollendorf - Echemach. Diner et coucher à l'hôtel.  
12 nov. - Les Gorges et Vieux Burgs de l'Our : Vianden et son Burg (v-site) Mont-St-Nicolas - Bivels - Stolzenbourg et son burg - La rive allemande de l'Our : ruines du Burg de Falkenstein. Vianden.  
25 kms par jour.

#### C. — Randonnée : La Haute Vallée de la Sure

Commissaire : André de Gouvenain.  
Gabelsmühle, Bourscheid, Esch-sur-Sure, Wiltz, Kantenbach.  
25 kms par jour.

# RANDONNÉES

# EXCURSIONS

## FÊTES DE TOUSSAINT

### Traversée des Colanques - Escalades Léon DEGOIS.

Sam. 28 oct. dép. vers 21 h. pour  
Marseille.

Dim. 29 - Marseille, La Madrague,  
Pas de Chèvre,, Les Gouddes (1 ou  
2 voies d'escalade. Coucher si possi-  
ble à l'Anse de Padestat ou à  
Callelongue.

Lun. 30 - En route vers Sormiou,  
Morgiou, etc...

Mar. 31 - Traversée jusqu'à En Vau,  
escalade.

Mar. 1<sup>er</sup> - Escalade à En Vau. Port-  
Pin, Cassis. Ret. à Marseille pour  
20 h.

Jeu. 2 - Arr. Paris à 7 h.  
Prévoir mat. de bivouac. 12 adhé-  
rents max. N'aura lieu que si elle  
réunit 10 inscriptions pour le collec-  
tif.

### Cinq jours en Provence et Haute- Provence. Henri GODDE.

Dép. vendr. 27 oct. 21 h. 52 pour  
Orange 7 h. 19 (visite). Beaumes-  
de-Venise - Dentelles de Montmi-  
rail - Pic St-Amand - Cirque de

Malucène - Vaison-la-Romaine (vi-  
site) - Entrechaux - Mollans - Buis-  
les-Baronnies - Arête de la Nible -

Clue de Plaisians - Brantes - Le  
Mont Ventoux - Sault - Gorges de

la Nesque - Carpentras (visite) -

Pernes - Vénasque - Fontaine de

Vaucluse - Abbaye de Senaque -

St-Saturnin d'Apt - Le Colorado

Provençal - Cavillon - Villeneuve-  
les-Avignon et Avignon (visite) -

30 km. par jour. Dép. Avignon  
1<sup>er</sup> nov. à 23 h. 02. Arr. Paris le

jeudi 2 nov. à 6 h. 51.

### Deux jours dans le Jura Suisse. Pierre CLEMENCET.

Dép. vendr. 27 oct. (R.V. P.L.M.  
23 h. 30). Ret. à Paris dim. 29 oct.  
à 21 h. 39.

La Cure, Noirmont, Lac de Joux,  
Mont Tendre, Dent de Vaulion.

Progr. détaillé au C.A.F. vers le 1<sup>er</sup>  
octobre.

Acompte sur bill. coll. 60 NF - Supp.  
couchette aller 13 NF.

## PARCOURS-MONTAGNE

### ● LES COLLECTIVES ANNONCÉES SOUS CETTE RUBRIQUE SONT EX- CLUSIVEMENT RÉSERVÉES :

1<sup>er</sup> aux débutants à l'escalade (classe  
initiation) ;

2<sup>es</sup> aux montagnards moyens dont le  
niveau technique est inférieur au  
3<sup>es</sup> degré Bleu.

### ● FONCTIONNEMENT DE CETTE COLLECTIVE :

-- Le car, pris à la Concorde, re-  
joint les voitures particulières au  
point indiqué dans le calendrier.

-- A partir de ce point de rendez-  
vous la collective effectue une ran-  
donnée pédestre d'une heure à une  
heure trente environ et rejoint le  
Parcours-Montagne tracé de Fran-  
chard en un point quelconque du  
circuit.

### ● MATERIEL.

-- Sac avec provisions de bouche  
(aussi léger que possible).

-- Tenue d'escalade, avec chaussures  
de marche (vibrans), vêtement de  
pluie.

-- Tous les rendez-vous fixés se re-  
trouvent facilement en consultant la  
carte de la Forêt de Fontainebleau  
du C.A.F. au 1/30.000<sup>e</sup> (éditée par  
Girard et Barrère).

## DIMANCHE 26 NOVEMBRE

### Initiation à l'escalade à Apremont.

Gilbert BLOCH.

Moniteurs : J.-P. HEYNER et C. PAIRAULT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Jacques MEYNIER.

Moniteurs : R. BEGUET et J. SIBUÉ.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Fontainebleau. Zone 2.

### De l'Esches à la Viosne par le Sausseron.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Nord 7 h. 34, Chambly 8 h. 18, Nesles-la-Vallée, Vallée du Sausseron, Rhus,  
Bois d'en Haut, Bois des Filles, Buttes de Rosnes, Marines, Chars 16 h. 49, Paris 18 h.  
Cartes : Creil, l'Isle-Adam, Pontoise et Méru. 30 kms. Zone 1 + sup. au retour.

### Circuit de la région parisienne : de Magny à Chaumont-en-Vexin.

André de GOUVENAIN.

Rendez-vous 8 h. 30. Dép. S.-Laz. 8 h. 54, Magny 10 h. 51, Montjavoult, Donjon de  
Neauphles, Gisors, Dolmen de la Pierre Percée, Chaumont 16 h. 31, Paris 18 h. 22 kms.  
Zone 3.

### De l'Eure à la Seine.

Jacques POLLE-DEVIERMES.

Dép. St-Lazare 7 h. 47, Bueil 8 h. 52, Bois d'Hécourt, Cravent, Villeneuve-en-Chevrie,  
Signal des Coutumes, Bonnières 18 h. 58, Paris 19 h. 58. Carte Evreux N.-O. et N.-E.  
25 kms. Zone 4.

## DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

### Initiation à l'escalade : parcours-montagne à Franchard.

Pierre AUCHÈRE.

Dép. Car Concorde 8 h.

Moniteurs : Guy MARREAU et J. KELLER.

Pour les voitures : rendez-vous à 9 h. 30 au carrefour du champ Minette, situé à  
1 km. 500 du carrefour de l'Obélisque de Fontainebleau, sur la route nationale n° 51,  
en direction d'Ury.

### Ecole d'escalade à Apremont.

Léon DEGOIS.

Moniteurs : J. RIVA et D. PERUCCA.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### Sud de la forêt bellifontaine.

Henri GODDE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30, Thomery, La Malmontagne, le Long Rocher, Montigny-sur-Loing  
(dég. à l'abri), Restant du Long Rocher, Gorges du Loup, Rocher d'Avon, Thomery  
17 h. 52 ou 18 h. 30, Paris 18 h. 49 ou 19 h. 28. Carte spéciale de la Forêt. 20 kms.  
Zone 2.

### Adieux aux Cavachelins et à la Vallée Chaude.

Roger GUTTIN.

Dép. Porte d'Italie, Car Vert 8 h., Boisron 9 h. 25, Cavachelins, Vallée Chaude,  
Grande Montagne, Rochers J.A. Martin, Le Vaudoué, Mont Guichot, Vallée de l'École,  
Milly (car vert) 17 h. 15, Porte d'Italie 18 h. 45. Carte I.G.N. Fontainebleau. 20 kms  
(tous terrains). Prix : env. 8 NF.

### Etangs et forêts.

Pierre PETIT.

Dép. Montparnasse 9 h. 05, Les Essarts 9 h. 39, Bois des Maréchaux, St-Robert, La  
Celle, Forêt de Rambouillet, Etang d'Or, Le Perray 18 h. 41, Paris 19 h. 23. Carte :  
E.-M. Rambouillet. 24 kms. Zone 1.

### Vallée de l'Eure.

Edgard BOULLON.

Programme au club.

## DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

### Initiation à l'escalade aux Rochers Saint-Germain.

Roger BEAUMONT.

Moniteurs : J. KELLER et T. VINCENT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Fontainebleau. Zone 2.

### Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).

Pierre BONTEMPS.

Moniteurs : R. BEGUET, J. JABAUDON et R. GUERBETTE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### Varappe - Cadets.

Robert LATOUR.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 30. Se renseigner à la Section.

### Traversée de la forêt de Fontainebleau.

Pierre CLÉMENCET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36, Malesherbes 10 h. 08, Buthiers, Boissy-aux-Cailles, Achères,  
Bérolots, Fontainebleau 18 h., Paris 18 h. 43. Cartes : E.-M. Fontainebleau, Males-  
herbes. 29 kms. Zone 4.

### Vallée du Petit Morin.

Alphonse JOHANNÈS.

Dép. Est 7 h. 10, La Ferté-sous-Jouarre 8 h. 27, Courcelles, St-Ouen-sur-Morin, Orly-  
sur-Morin, Fosse Arbois, Aqueduc de la Dhuis, Nogent l'Artaud 18 h. 43, Paris  
19 h. 14. Carte : Meaux S.-O., S.-E. et N.-E. 28 kms. Zone 3 + sup. au retour. Déj.  
selon poss. sans inscr. préalable.

### De la Juine à la Renarde.

Armand RINGUET.

Dép. Aust. 9 h. 16, Lardy 9 h. 57, Mauchamps, St-Sulpice de Favières, Sauzy-la-Bri-  
che, Bois de la Grange, Villeconin (dég.), La Bruyère des Fourches, Vallée de la Misère,  
Boissy-le-Sec, Etrechy 17 h. 41 ou 18 h. 55, Paris 18 h. 27 ou 19 h. 40. Cartes :  
Etampes, Dourdan. 25 kms. Zone 1 + sup. au retour.

## Echos Chamoniards

La saison d'été à Chamonix a été marquée par deux périodes de temps bien distinctes : le mois de juillet ayant été assez orageux, et le mois d'août particulièrement réussi, ce qui a favorisé les grandes ascensions, notamment entre le 15 et le 31 août. L'affluence qu'a connue la station au cours de ces périodes a été particulièrement dense, et il faut souhaiter que, dès l'année prochaine, des mesures soient prises pour faciliter la circulation et la sécurité des gens dans les rues.

Les travaux de la patinoire couverte sont actuellement très avancés. Le planing est fait de telle façon que tous les travaux doivent être terminés pour Noël. Les amateurs de patinage et de hockey sur glace se réjouiront de voir menés à bien les travaux de cette patinoire qui connaîtra, si l'on en juge par le succès que connaît l'ancienne, un intérêt certainement décuplé. Les travaux du Casino sont également menés activement dans l'ancien hôtel Royal. Les aménagements en cours seront, eux aussi, terminés pour le début de la saison d'hiver, de même que ceux qui, à l'ancien hôtel du Mont-Blanc, permettront à l'Office du Tourisme et au Bureau des Guides de s'installer dans des locaux plus modernes et plus appropriés, et donc mieux adaptés pour l'accueil des touristes et des montagnards.

Le Comité de l'Office du Tourisme que dirige M. Tarantola a fait réaliser pour le prochain dépliant d'été un plan panoramique qui connaîtra certainement un très grand succès. Il est l'œuvre de M. Koller, celui-là même qui a fait pour les dépliant de Zermatt et de la Jungfrau les peintures que tout le monde connaît et apprécie.

Le tremplin en matière plastique installé à proximité du téléphérique de l'Aiguille du Midi a donné lieu depuis son inauguration à plusieurs concours dont le dernier s'est déroulé le samedi 2 septembre et a été remporté par le champion d'Allemagne, Max Bolkar. Chaque semaine c'est plus d'un millier de personnes qui venaient suivre les exhibitions et les concours organisés par le Comité de Gestion. Il semble qu'un double but soit atteint : celui de favoriser le développement de vocations nouvelles chez les jeunes sauteurs et celui d'intéresser le plus grand nombre possible de gens à cette discipline trop méconnue en France.

La meilleure attraction sur le plan sportif a néanmoins été le match de tennis opposant les deux champions Rod Laver et Manuel Santana, que la Section Tennis du Club des Sports avait organisé sur le court du Mont-Blanc. Le match a été remporté par Rod Laver en 5 sets, et l'exhibition a été suivie par les très nombreux amateurs de ce sport, auxquels d'ailleurs la Municipalité a promis de tout mettre en œuvre pour que soient réalisés les 5 courts entrant dans le plan d'aménagement du stade d'été de Chamonix.

### RÉUNIONS DE GROUPES AU SALON

Il est rappelé à MM. les Commissaires (de ski en montagne) qu'ils doivent prendre contact, à l'avance, avec la Direction avant de décider toute réunion.

Le salon ne peut être occupé par les membres de leurs collectives officielles, qu'en leur présence, et après entente préalable avec la Direction qui, seule, peut en donner l'autorisation.

Les groupes qui se présenteraient sans cet accord seront refoulés.

### VOYAGE AUX INDES

Un voyage aux Indes pourra être organisé fin 1961 début 1962. Les personnes intéressées peuvent prendre contact le jeudi soir au Club avec Mlle Denise ESCANDE.

### BIBLIOTHÈQUE

#### NOUVEAUTES

En marge du Pyrénéisme (H. Béraldi). Les Aiguilles de Chamonix (H. Isselin). Hte-Tinée, Ht-Var, Ht-Verdon (Dr. Paschetta). Carte du Massif du Balaitous (section Lourdes). Climbers'Guide Mountains of Washington (A.A.C.). Folxex — carte routière « l'Île de France ». D'une conception nouvelle, cette carte d'un rayon de 100 km. rendra de grands services aux motorisés.

#### DONS

Malgré les vacances, la bibliothèque n'a pas été oubliée. MM. Chesnoy, Godde, Ringuet, l'Inspecteur Général Géographe Barrère, ont fait parvenir différentes œuvres. La « Librairie des Alpes », en particulier, a complété notre collection Henri Béraldi. A tous, merci.

#### MARCHAND.

#### TOURING CLUB DE FRANCE

— le G. R. du Tour du Mont Blanc » a été réédité.

— le « Guide des Circuits Touristiques du Pays d'Apt » (Hte-Provence) est en vente au T.C.F. 3 NF — Franco 3,50 NF.

### BALAITOUS

La carte au 20.000<sup>e</sup> du Massif des Balaitous, est en vente au prix de 6 NF

Ecrire à M. Guillon, trésorier de la Section de Lourdes, 12, avenue du Général-Leclerc, Lourdes.

### ANNONCES

A LOUER SEYNE-les-ALPES (Col du Fanget), saison été-hiver, chalet auberge montagne, 25 lits, eau chaude et froide, W.-C., douche, téléph. Remonte-pente. — DELUBAC, La Gavotte (B.-du-Rh.).

VACANCES DE SKI DE NOËL ET JANVIER, POUR LES JEUNES DE 7 à 14 ans (garçons et filles) en groupes d'âges distincts à Klosters et Davos. Confort et sécurité habituels. — M. et Mme GAUGRY. LAB. 37-91 pour tous détails désirables.

A V. sac à dos Millet « Sherpa » ski-montagne, état neuf. — Tél. à Mlle DESSAUX. BAB. 40-68 (heures des repas).

Le magasin universitaire de New Haven recherche plusieurs hommes qualifiés dans les questions ski, soit pour la vente, soit pour les réparations, désireux de se rendre aux États-Unis avec un visa de 6 mois. Salaire en fonction des capacités des intéressés. Ecrire à M. WILLOUGHBY, Yale Co-operative Corporation, The University Store, New Haven, Connecticut, 300 York St, USA.

« Grimpeur pieds non standards paierait très cher cordonnier capable fabriquer chaussons escalades sur mesure. — Tél. NAT. 06-34 ».

Veuve montagnard, 40 ans, cherche travail Maison de Sport, vendeuse ou gérante, ou autre travail niveau études secondaires. — Mme MUGNIER, 6, rue Etex, Paris (18<sup>e</sup>). Tél. MAR. 87-70.

Du 20 décembre au 4 janvier, recherchons 3 étudiants pour encadrer enfants et les surveiller sur pistes ski. Force minimum : 3 Etoiles F.F.S. Tél. MAI. 72-64.

## Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

### SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

### SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

### BIBLIOTHÈQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

### S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

### CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris-9<sup>e</sup>. Trudaine : 00-83. Mercredi jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

### JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

### SPELEO-CLUB :

Séance en octobre. Se renseigner au Siège.

### PHOTOGRAPHIE :

Réunion les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis, à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes).

## RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie. Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie avec versement du prix du voyage.

### ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES. SUR PLACE.

FRANCHARD : Au pied de la cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMONT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : Devant chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

### RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Gr. lignes, devant bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1<sup>er</sup> étage, horloge, côté location.

NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant buffet.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 3,70 NF. ;

Zone II, 5,50 NF. ; Zone III, 6,40 NF. ;

Zone IV, 7,90 NF. ; Zone V, 9,30 NF.

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1 NF.

Abonnement France et Etranger : 4 NF.

Tél. ANJ. : 54-45 - C.C.P. 2358-04

MÉTRO St Augustin - Bus 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94